



Xenophora

Bulletin de l'Association Française de Conchyliologie

numéro **188** octobre 2024

Prix du numéro : 12 euros
D.L. octobre 2024 CPPAP 0128 G 82662
I.S.S.N. 0755-8198



AFC, COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch – 77508 CHELLES

Direction de la Revue
Eric Monnier ☎ 06 20 27 08 36
e-mail : ericm2007@hotmail.fr
194 Rue du Château des Rentiers 75013 PARIS

Coordination Rédaction
Coordination Composition-Fabrication
Typhanie Belliard ☎ 06 63 87 11 74
Fabrice Prugnaud ☎ 06 10 25 40 37
redaction@xenophora.org

Organisation de la Bourse
e-mail : boursedeparis@xenophora.org

Impression : Groupe IGR NEUVILLE
IMPRESSION/IMPRIMERIE SEIC
☎ 03 85 92 05 29
Espace Neodev - Rue Sainte Elisabeth - 71300
MONTCEAU LES MINES

I.S.S.N. 0755-8198 - CPPAP 0128 G 82662

INTERNET

www.xenophora.org



webmaster@xenophora.org

FACEBOOK



Association Française de Conchyliologie

INSTAGRAM



@AFCSEASHELLS

#AFCseashells, #AFCXenophora, #AFCinsitu, #AFCBourses...

ANCIENS NUMEROS

Collection complète jusqu'à fin 2023 (y compris adhésion 2023 et abonnement 2023) : 150 €
Les frais de ports seront à ajouter, veuillez nous contacter par avance pour déterminer les tarifs.
Il est également possible d'obtenir les **numéros épuisés** (1 à 13 inclus, 19, 42, 45, 46, 49, 55, 56 et 57) sur CD ou par envoi électronique.

Prix au numéro :

- XENOPHORA avant 2021 : 5€
- XENOPHORA à partir de 2021 : 12€
- XENOPHORA TAXONOMY : 20€ (sauf XT37 : 40€)

Pour toutes ces commandes, une seule adresse :

Loïc LIMPALAER
11 Rue de la Poste 60510 HAUDIVILLERS
e-mail : loiclimpalaer@gmail.com

MODALITES DE PUBLICATION

Pour toute publication, le texte brut et les photos devront être envoyés séparément. La mise en page sera réalisée par la rédaction afin de garantir une cohérence globale sur l'ensemble de la revue. Le tout est à envoyer à :

Typhanie BELLARD & Fabrice PRUGNAUD
e-mail : redaction@xenophora.org

Pour toute adhésion, s'adresser à :
Olivier IMBERT , 7 rue du Moulin à Vent 78540 VERNUILLET
e-mail : afcsecretariat77@gmail.com

Association Française de Conchyliologie
COREEX N°298 –
19, Avenue du Maréchal Foch,
77508 CHELLES

Présidents d'Honneur
Patrice BAIL †
Gilbert JAUX



Président **Eric MONNIER**
ericm2007@hotmail.fr
Vice-Président **Fabrice PRUGNAUD**
fprugnaud@gmail.com
Secrétaire **Olivier IMBERT**
afcsecretariat77@gmail.com
Trésorier **Loïc LIMPALAER**
loic.limpalaer@gmail.com

ASSOCIATIONS REGIONALES

AFC AQUITAINE

☎ **JOLY** Danièle,
4 place des tilleuls
33000 BORDEAUX
☎ 06 88 76 48 37 e-mail : danièle-joly@laposte.net

☎ **BELLAMY** Erich,
Lieu dit "Poteau de Lannes"
64370 MORLANNE
☎ 06 87 96 55 70
e-mail : a.f.c.aquitaine@wanadoo.fr

AFC EST

☎ **DOREZ** Daniel,
329 Rue de Bâle
68400 RIEDISHEIM
☎ 09 72 81 96 33 e-mail : ddorez68@gmail.com

☎ **COURREGES** Nicole,
16 Rue du Docteur Albert Schweitzer
67640 FEGERSHEIM
☎ 03 90 29 19 49 e-mail : nicole.courreges@orange.fr

AFC MÉDITERRANÉE

☎ **JOLY** Thierry,
715, Chemin de la Croix des Signaux, Quartier Pibarnon
83740 LA CADIÈRE D'AZUR
☎ 04 94 26 41 16 e-mail : joly-thierry@orange.fr

☎ **COMBELONGE** Olivier,
Résidence La Source de Jade C404, 84 rue du Haras,
83100 TOULON
☎ 06 29 07 54 15 e-mail : combelonge.olivier@neuf.fr

AFC OUEST

☎ **DELEMARRE** Jean-Louis,
17 Chemin de Porcé
44600 SAINT NAZAIRE
☎ 02 40 53 59 36 e-mail : delemarrejl@yahoo.fr

☎ **VIDEGRAIN** Jean-François,
18 allée du Village du Teneno
56000 Vannes
☎ 06 16 20 71 50
e-mail : jean-francois.videgrain@orange.fr

AUSTRALIE

☎ **VULLIET** Thierry,
50 Ingles circuit, Arundel 4214, Queensland, Australia
☎ (+61) 0421 072288 e-mail : thierryvulliet@gmail.com

DELEGUES REGIONAUX

CENTRE

☎ **LITHARD** François,
La Croix de Vailly
18250 LA CHAPELOTTE
☎ 02 48 26 74 71 e-mail : lithard.francois@neuf.fr

ILE DE FRANCE

☎ **BELLIARD** Typhanie,
77400 DAMPMART
☎ 06 63 87 11 74 e-mail : typhanie.belliard@gmail.com

☎ **PRUGNAUD** Fabrice,
92150 SURESNES
☎ 06 10 25 40 37 e-mail : fprugnaud@gmail.com

OCCITANIE

☎ **VACHON** Philippe,
1 Impasse César Franck
34290 ABEILHAN
☎ 06 16 68 53 94 e-mail : pvachon13@gmail.com

REPRESENTANTS LOCAUX

LA REUNION

☎ **BOBER** Matthieu,
12 Avenue Raymond Mondon, Villa n°10
97420 LE PORT
☎ 02 62 43 40 27 e-mail : matthieu.bober@wanadoo.fr

MARTINIQUE

☎ **CLOVEL** Pierre,
Lot Les Tropiques - Fond Berny, Rue Georges Raveneau
97200 FORT DE FRANCE
☎ 06 96 22 75 45 e-mail : clovel.pierre@gmail.com

POLYNESIE FRANCAISE

☎ **MARTI** Patrick,
98719 TARAVAO TAHITI
☎ 689 87 27 98 43 e-mail : patrickmartitahiti@gmail.com

☎ **BETHOUX** Gérard & Joëlle,
98728 MAHAREPA MOOREA
☎ 689 87 26 42 53 e-mail : jgbethoux@gmail.com

☎ **WAGNIER** Vincent,
98713 PAPETE TAHITI
☎ 689 87 28 54 42 e-mail : wagnier@mail.pf

BRESIL

☎ **CRABOS** Olivier,
Rua Juiz Orlando Heleno de Mello 119,
41650-465 Salvador Bahia
☎ (FR) : 06 13 94 48 57 e-mail : oli170711@gmail.com

ADHESION & TARIF ABONNEMENT 2025

	OPTION 1	OPTION 2	OPTION 3	
	A.F.C. Cotisation - Membership	XENOPHORA Abonnement - Subscription	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid < 31 dec.	A.F.C. + XENOPHORA si payé / if paid > 1 jan.
France - Europe - DOM - TOM	10 €	45 €	55 €	65 €
Autres pays - Other countries	10 €	55 €	65 €	75 €
Etudiant & -25 ans - Student & U 25	5 €	20 €	25 €	30 €

Pour l'Option 1 et l'Option 3, les adhésions se font pour une année calendaire (de janvier à décembre) et s'effectuent par anticipation avant le 1^{er} janvier de l'année à venir. Toute adhésion soumise après le 1^{er} janvier de l'année de souscription sera majorée de 10 euros pour les frais d'envoi des numéros déjà parus de l'année en cours.

For Options 1 & Option 3, subscriptions are made for a calendar year (from January to December) and in advance before January 1st of the coming year. Membership received after January 1st will be charged 10 euros more for shipping expenses of issues already published for the current year.

Règlement en Euro soit par Paypal (souscription@xenophora.org), soit par virement bancaire (demander l'IBAN à souscription@xenophora.org), soit par chèque à l'ordre de l'A.F.C.
Payment in Euro currency only by Paypal (souscription@xenophora.org), or bank transfer (ask for bank details at souscription@xenophora.org).

Bonjour chers adhérentes et chers adhérents,

C'est avec une très grande tristesse que nous avons appris la disparition de notre ami Gérard Hervillard, adhérent enthousiaste de notre association depuis presque 40 ans ! Gérard a hébergé avec grande générosité et gentillesse notre association et sa bibliothèque pendant environ 15 ans en région Parisienne.

Gérard avait 71 ans, c'était une personne solaire et sa présence nous manque cruellement.

C'est lui qui avait aimablement rédigé, en mon absence, le dernier édito pour notre édition de juillet !

J'espère que vous avez passé un bel été à récolter, identifier et cataloguer vos nouvelles trouvailles.

Cet automne plusieurs manifestations conchyliologiques sont prévues dans l'Hexagone et vous ouvrent les bras :

- Les Bretons vous accueilleront à Vannes (Morbihan) les vendredi 1 et samedi 2 novembre (rien le dimanche).
- La prochaine Mini Bourse de Paris XIII (29^{ème} édition) aura lieu le dimanche 1 décembre au centre des Deux-Moulins, si vous souhaitez y exposer vos coquilles, vous êtes priés de me joindre le plus tôt possible.

Et chez nos amis Belges : Pont-à-Celles samedi 19 et dimanche 20 octobre.

Quant à notre prochaine manifestation nationale, elle aura lieu pour sa quatrième édition au centre culturel de Chelles les 29 et 30 mars 2025. Réservez bien cette date et venez nombreux nous y rejoindre !

Nous vous rappelons que c'est le moment de renouveler votre adhésion à notre association.

En vous souhaitant un somptueux automne,

Eric Monnier, président de l'AFC

- 4 Voyage plongée du côté de Masbate Philippines mai 2024 par P. Marti
- 9 Voyage aux Maldives, 2024 / Travel to Maldives, 2024 par D. Touitou
- 15 Un mets de choix au Sénégal : les Coquillages par E. Monnier
- 18 Souvenirs coquilliers du Myanmar par L. Potier
- 22 Erratum : et un seau d'eau sur la tête à Caro par O. Caro
- 23 Dans nos régions
- 24 1^{ère} Bourse d'Arthès (81) en Occitanie par O. Berthelot
- 25 Bourse de Öhringen (Allemagne)
- 27 Un ami nous quitte
- 29 Lu pour vous par L. Limpalaër
- 34 Quand les étiquettes nous racontent l'histoire
- 35 Echo... quillages

Couverture :
Conus catus Hwass, 1792 Seychelles,
Thierry Dandrimont

Supplément Xenophora Taxonomy N°45



VOYAGE PLONGÉE DU CÔTÉ DE MASBATE PHILIPPINES MAI 2024

TEXTE : PATRICK MARTI – PHOTOS : RUTH ET JEAN-PIERRE BARBIER

Arrivé le 12 mai à l'aéroport de Mactan/Cebu après un voyage de 18h, la fatigue s'estompe vite en retrouvant la douce chaleur du climat philippin surtout après avoir subi la clim dans l'avion certes nécessaire mais vecteur de petites maladies. Jean-Pierre était là qui m'attendait patiemment alors que je me débattais avec les formalités d'entrée face à une machine récalcitrante, heureusement une hôtesse est venue délivrer un cas désespéré.

Il y a le plaisir de retrouver Jean-Pierre et Ruth, Coral Point leur lieu de résidence et bien sûr d'évoquer le voyage plongée sur Masbate dans un avenir proche.

Dès le lendemain je renoue avec les bons petits déjeuners de Ruth, le trajet avec Jean-Pierre qui nous mène au bureau, tout le personnel, les secrétaires qui travaillent sur le site Top-seashells, les nettoyeurs qui amènent les plateaux de coquillages tous plus beaux les uns que les autres et qui attendent après l'inspection du maître des lieux d'être expédiés dans le monde entier.

C'est la caverne d'Ali Baba pour moi, je suis comme un gamin devant la montagne de jouets qu'il convoite.

Il arrive des coquillages en permanence soit par les pêcheurs eux-mêmes, soit par les nettoyeurs qui œuvrent dans un endroit de l'entrepôt. Jean-Pierre sélectionne les coquilles qu'une secrétaire s'empresse de photographier pour ensuite les insérer sur le site.

C'est une véritable ruche où chacun joue sa partition, même le chien Ivan, husky de Sibérie aux yeux bleus né aux Philippines, couché toujours au même endroit sur un lieu de passage comme pour nous dire "je suis avec vous".



Bien sûr il faut aussi préparer le voyage plongée, ne rien oublier car la route est longue jusqu'à Masbate. Jean-Pierre et Ruth préparent leur checklist, bateau à accastiller et faire des essais, matériel de plongée, hébergement. Avec les plongeurs qui vont nous accompagner Raoul et Ryan, faire des plongées et voir si tout est opérationnel. Rien n'est laissé au hasard. Jean-Pierre donne les instructions aux secrétaires qui vont être livrées à elles-mêmes pendant 2 semaines. Il fait même imprimer des photocopies des coquilles que l'on doit trouver du côté de Masbate.



Le plein d'essence fait car la route est longue, les affaires chargées à bord et c'est le grand départ vers l'aventure. Pendant 7h30 de navigation peu d'incidents à signaler à part la perte de la casquette du capitaine qui est aussi à ses heures garde côte, mais celle-ci est très vite repêchée et quelques saletés se prenant dans l'hélice.

L'accueil au resort sur l'île de Ticao est chaleureux, une noix de coco nous attend avant de prendre possession de nos bungalows.



Le lendemain matin c'est l'excitation, nous jetons l'ancre en face de la baie qui nous abrite, Raoul trouve le plus beau *thalassiarchus azona*, les autres plongeurs ne sont pas en reste, chacun ramène des coquilles même des communes mais pour moi une *Cypraea asellus* ou un lambis *millepida* sont des trésors que je n'ai pas l'habitude de collecter à Tahiti. L'arrivée du courant nous fait abrégier la plongée et changer de spot. C'est quelque chose qu'il faudra intégrer dans nos plongées car il est très présent du fait de la proximité de l'océan. Il y aura aussi des plongées en eaux troubles et vaseuses d'où nous collecterons de bien belles pièces comme les murex *aduncospinosus* et *ternispina*, la forme *depriesteri* de *Conus thalassiarchus*, *stercumuscarum*, le *Bursa oyamai*, de gros bivalves comme *Trapezium gilvum* ou *Vasticardium elongatum*. L'essentiel des plongées étaient pour moi extraordinaires avec des algues multicolores et beaucoup de corail mou qu'on ne trouve pas partout et notamment pas à Tahiti.



Conus thalassiarchus
f. *azona* f. *depriesteri*



Murex ternispina, 108,1 mm



Bufonaria margaritula, 55,7 mm



Murex aduncospinosus, 73,6 mm



Tutufa oyamai, 76,3 mm



Acrosterigma simplex, 26,9 mm

Et au milieu de ce magnifique biotope les plongeurs ont sorti un très beau *Vexillum dennisoni*, de très beaux *pectens*, des cônes *balabacensis*, *consors*, des *Cassidae*, des *Bursidae* comme *margaritula*, de beaux fasciulaires comme *Fusolatirus pearsoni*, et *Tatirus gibbulus*, des *Cypraea onyx*, *walkeri* et plein d'autres.



Vasticardium elongatum, 62,3 mm



Vexillum dennisoni, 51,2 mm

Nous avons plongé tous les jours sauf une fois, en cause une dépression venue de l'océan qui a traversé les îles de Mindanao, Samar, Sorsogon pour finir à Masbate. Les autorités maritimes ont interdit la sortie des bateaux en mer, il faut dire que la grande majorité des bateaux ici sont des "bankas". Nous avons occupé une partie de la journée aux courses et dans la forêt alentour pour quelques terrestres comme *Helicostyla faunus*.



Conus balabacensis, 30,3 mm



Conus consors, 72,6 mm



Semicassis bisulcata, 39,1 mm

Autrement nous faisons de grandes étapes autour de notre base qui était l'île de Ticao. Le plus long en terme de kilomètres a été l'île de Capul avec un peu plus de 90 km aller-retour.

Il faut dire que Jean-Pierre a un bateau avec un grand rayon d'action. Avec les 8 bouteilles de plongée plantées dans les boudins rigides et son gros moteur de 350 CV il aurait pu figurer dans le film de Kevin Costner Waterworld.

La baie de Sorsogon a été un des meilleurs spots mais c'était 70 km dans la journée. Sinon il y a eu le nord et le sud de l'île de Ticao et toujours des sorties entre 15 et 20 km. Bien sûr tout cela a un coût, pour un peu plus de 1000 km nous avons consommé 1400 litres d'essence plus l'hébergement, les courses, le gonflage des bouteilles, etc.

La dernière image que nous voyons en quittant la baie inondée par le soleil du petit matin c'est "the perfect cone" un volcan encore actif qui a des lignes très pures : le Mayon.



Decatopecten radula, 22,4 mm



Helicostyla faunus, 53,4 et 57 mm



TREASURES ISLANDS

Treasures Islands

Private Collection
Switzerland

Gemstones and Shells

Pièces Exceptionnelles

Caquillages de Collection
et Pierres Précieuses

Caquillages et Pierres Rares

info@treasuresislands.net
www.treasuresislands.net

VOYAGE AUX MALDIVES, 2024 / TRAVEL TO MALDIVES, 2024

DAVID TOUITOU
david.touitou83gmail.com

Introduction

Cet article n'étant pas une publication scientifique, les genres *Conus*, *Cypraea* et *Oliva* seront utilisés et le nom de l'auteur ne sera pas précisé.

Depuis 2017, nous travaillons sur l'inventaire des CONIDAE des Maldives (Touitou, 2017) (Touitou, 2023). Assez peu de données sont disponibles sur le sujet. Nous avons encore de nombreux points à éclaircir et le voyage de 2023 n'avait pas été à la hauteur de nos attentes.

Nous avons cette fois-ci choisi une île qui possède deux récifs (externe et frangeant). Destination : Summer Island dans l'atoll de Malé. Sachez que l'hôtel n'est pas fantastique comparé à ce que l'on peut trouver dans l'archipel maldivien. Le rapport qualité/prix n'est pas bon et c'est la première fois que dans un quatre étoiles on nous propose du Nescafé le matin au restaurant, je dirais même que c'est la première fois de notre vie que cela arrive (tous types d'hôtels confondus)... Pourtant une machine à café Nespresso est présente dans la chambre avec quatre capsules par jour. Incompréhensible.

Nous n'allons pas vous relater chaque sortie dans les deux lagons qui bordent l'île mais sachez que notre rythme a été constant : trois heures de snorkeling le matin et trois heures l'après-midi durant neufs jours.

Les temps forts

Famille des CONIDAE

Cette fois, nous rencontrerons le premier spécimen de *Conus ganensis* lors de la première mise à l'eau, au récif barrière, un spécimen magnifique de plus de 55 mm. Ce fut un signal très encourageant. Sans surprise *Conus ganensis* reste l'espèce malacophage dominante, talonnée par *Conus canonicus*, comme c'était le cas en 2017 et en 2023. Le plus gros spécimen que nous avons croisé mesure 60,7 mm, battant de peu notre précédent record de 2023 (60,4 mm). Les spécimens de plus de 55 mm restent rares et ceux dépassant les 60 mm sont exceptionnels.

Le record mondial est actuellement détenu par un spécimen des Maldives de 63,1 mm (Mathé, Comm. Pers., 2024). Sur le **Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages** (1), un vieux spécimen très décoloré de 64 mm est illustré, il a été trouvé dans des gravats lors de la construction d'un hôtel. On peut en conclure que les individus de grande taille sont très rares et oscillent entre 60 et 65 mm. Les spécimens des Seychelles sont parfois supérieurs à ceux des Maldives et certains individus peuvent ainsi dépasser les 70 mm. Alan Jarrett précise dans son ouvrage **Marine Shells of the Seychelles**, publié en 2000, que l'espèce peut atteindre 80 mm ! Le spécimen le plus gros que je possède mesure 69,9 mm.

Le premier jour, près du récif frangeant, Nicole a eu la surprise de croiser quatre spécimens de *Conus episcopatus* vivants (un jeune individu mort pour moi). Deux des spécimens vivants

portaient des cicatrices. Nous n'avions trouvé qu'un seul exemplaire en deux voyages, alors c'était de bon augure. Finalement nous n'en avons plus retrouvé durant le reste du séjour, c'est étrange. Les cinq spécimens débusqués (en comptant celui de 2023) sont de taille modeste avec une silhouette très allongée, l'épaule bien moins développée que celle des spécimens seychellois. Le spécimen mort, de petite taille, porte les motifs typiques des juvéniles et des jeunes individus, très différents de ceux des adultes. En effet, les triangles blancs sont groupés en formation axiale laissant de vastes plages marron rappelant l'apparence de *Conus magnificus*. Cet aspect si particulier a trompé de nombreux collectionneurs qui ont rattaché certains spécimens de l'Océan Indien à *Conus magnificus* dont la présence est restreinte à l'aire Pacifique (Monnier *et al.*, 2018).

Cette fois-ci, les *Conus striatus* sont d'apparence classique. Aucun n'avait l'allure si particulière que nous avons rencontrée durant nos deux précédents voyages. En effet les motifs formaient des zébrures axiales en forme de zigzag. C'est l'espèce piscivore (de lagon) dominante aux Maldives.

Le troisième jour, j'aperçois un vieux cône blanchâtre couvert d'algues par trois à quatre mètres de fond. Il m'intrigue et je descends vérifier... c'est un vieux *Conus leehmani* ! Je me dis, que c'est plutôt bon signe tout en espérant que la malédiction du voyage précédent ne se reproduise pas (Touitou, 2023). En fin d'après-midi, Nicole vient me voir avec un cône possédant un periostracum opaque, de loin on dirait un *Conus virgo*. Mon dieu ! C'est un *Conus leehmani*. Le cône semble ne posséder aucun motif, mis à part un unique petit tiret noir. Impossible de dire si le cône est coloré car le periostracum est trop épais. C'est un moment émouvant car tant de sueur et d'apnées ont été dépensées l'année précédente. Finalement notre première rencontre a eu lieu dans un mètre d'eau. J'ai eu le plaisir d'en trouver un deuxième plusieurs jours après à environ quatre mètres. Le periostracum est fin et jaune, comme celui des spécimens de *Conus mascarenensis* seychellois et il laisse entrevoir des motifs et une coloration soutenue. Ce moment restera gravé à vie tant la découverte a été intense. Les deux spécimens ont une silhouette différente des *Conus mascarenensis* que j'ai trouvés aux Seychelles, ils possèdent une épaule bien plus large. On m'avait soufflé lors du salon de La Garde de 2022, que les bandes jaunâtres étaient disposées latéralement chez *Conus leehmani* et axialement chez *Conus mascarenensis*. Ce spécimen remet en cause cette idée car il possède les deux.

Un soir, je montre à Nicole une photo regroupant plusieurs *Conus generalis* f. *krabiensis* et lui explique qu'ils semblent présents aux Maldives car un article, publié il y a une dizaine d'années dans le XENOPHORA n°143 montre un spécimen vivant (Lacroix, 2013). Or, il y a une zone autour de l'île qui pourrait héberger l'espèce. Ce cône me hante depuis la lecture de l'article de Monica et Jean-Paul Lacroix. Le lendemain, nous nous y arrêtons en fin de journée. Depuis la surface, j'aperçois un cône de forme allongée, de teinte orangée posé près d'un morceau de corail, trois mètres plus bas, me rappelant les cônes carotte des Antilles. Je plonge, mais je sais très bien que j'en tiens un, cette couleur est unique, il n'y a aucun autre

cône orange aux Maldives (exception faite du rarissime *Conus crocatus*). Le spécimen est splendide, typique ; c'est encore un moment magique. Il correspond en tous points aux spécimens que j'ai pu observer en ligne, provenant de la localité type (île de Racha près de Phuket, Thaïlande). Vous pouvez vous faire une idée précise de la population thaïlandaise en consultant le site <https://www.jaxshells.org> (2). Des spécimens auraient été collectés également en Australie d'après un post du **Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages** (3).

Dans le même habitat, loin du récif barrière, nous aurons la surprise de trouver plusieurs *Conus imperialis* particuliers. La coquille porte peu de zones sombres et un spécimen possède une silhouette rappelant la forme *compactus* et dont les motifs s'apparentent à ceux de *Conus pseudimperialis* (espèce endémique des Marquises). Un exemplaire est également trouvé au récif barrière, très différent des précédents, il ressemble beaucoup à ceux des Seychelles. La spire est plate, la silhouette très allongée et la coquille porte les bandes axiales de teinte marron caractéristique (il portait trois énormes cicatrices). Les habitats étant très différents, ils semblent donc jouer un rôle important sur l'expression morphologique chez *Conus imperialis*.

Ce même habitat, près du bord, nous offrira également notre premier *Conus muriculatus* de l'Océan Indien, individu que nous avons pris pour un énième *Conus lividus* mais une bande plus large à l'épaule avait attiré mon attention.

Nous avons eu également le plaisir de trouver plusieurs autres nouvelles espèces vivantes : *Conus litoglyphus*, *Conus sponsalis*, *Conus parvatus*, *Conus moreleti*, *Conus striatellus* et *Conus glans*. Nicole a également mis la main sur un *Conus pertusus* et un gros *Conus nussatella* morts. Plusieurs *Conus zonatus* de grande taille seront aussi détectés mais très peu étaient exempts de cicatrices. Comme en 2023, nous avons trouvé aussi un spécimen de *Conus coffeae* au récif frangeant.

Familles CYPRAEIDAE et OLIVIDAE

Sur la dizaine de *Cypraea tigris* que nous rencontrerons, plus de la moitié seront de couleur blanche avec une légère teinte rosée. C'est assez surprenant. Nous croisons, comme l'année dernière, plusieurs *Cypraea caurica dracaena* dont certaines ont une base de couleur chocolat incroyable, elles sont splendides. Au récif barrière, nous avons rencontré de nombreuses *Cypraea talpa*. Sur le récif frangeant, Nicole aura une chance incroyable, elle trouve une *Cypraea stolidia rubiginosa* fraîchement morte ! Incroyable. Cela me rappelle son exploit en Egypte l'année dernière (Touitou, 2024). Elle croise aussi *Cypraea contaminata distans* vivante mais perd le spécimen, quel dommage. Pour la première fois, nous détectons une petite colonie très localisée de *Cypraea annulus* à cinquante centimètres du bord ! Nous n'avions jamais croisé l'espèce avant aux Maldives.

Nous avons été très surpris de rencontrer deux *Oliva mantichora* vivantes au récif barrière car aux Seychelles, cette espèce préfère des fonds plus importants (à partir d'une quinzaine de mètres). Un spécimen mort mais en parfait état, très clair, sera également trouvé le long du récif barrière.

Inventaire : le bilan

CONIDAE : trente-sept espèces inventoriées :

Spécimens vivants (28) : *Conus ganensis*, *Conus leehmani*, *Conus imperialis*, *Conus generalis* f. *krabiensis*, *Conus striatellus*, *Conus glans*, *Conus coffeae*, *Conus striatus*, *Conus lividus*, *Conus canonicus*, *Conus bizona*, *Conus eburneus*, *Conus distans*, *Conus vexillum*, *Conus sponsalis*, *Conus parvatus*, *Conus virgo*, *Conus leopardus*, *Conus rattus*, *Conus zonatus*, *Conus ebraeus*, *Conus emaciatu*, *Conus moreleti*, *Conus muriculatus*, *Conus episcopatus*, *Conus miles*, *Conus coronatus* et *Conus litoglyphus*.

Spécimens morts (9) : *Conus nussatella*, *Conus pertusus*, *Conus aristophanes*, *Conus tessulatus*, *Conus mustelinus*, *Conus aulicus*, *Conus capitaneus*, *Conus chaldaeus* et *Conus quercinus*.

CYPRAEIDAE : vingt-sept espèces inventoriées :

Spécimens vivants (21) : *Cypraea tigris*, *Cypraea histrio*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea talpa*, *Cypraea caurica dracaena*, *Cypraea isabella*, *Cypraea erosa*, *Cypraea carneola*, *Cypraea leviathan*, *Cypraea contaminata*, *Cypraea asellus*, *Cypraea fimbriata*, *Cypraea clandestina*, *Cypraea moneta*, *Cypraea annulus*, *Cypraea vitellus*, *Cypraea nucleus*, *Cypraea staphylaea*, *Cypraea kieneri*, *Cypraea hirundo* et *Cypraea lynx*.

Spécimens morts (6) : *Cypraea stolidia rubiginosa*, *Cypraea argus*, *Cypraea punctata*, *Cypraea teres*, *Cypraea scurra* et *Cypraea helvola*.

OLIVIDAE : deux espèces inventoriées :

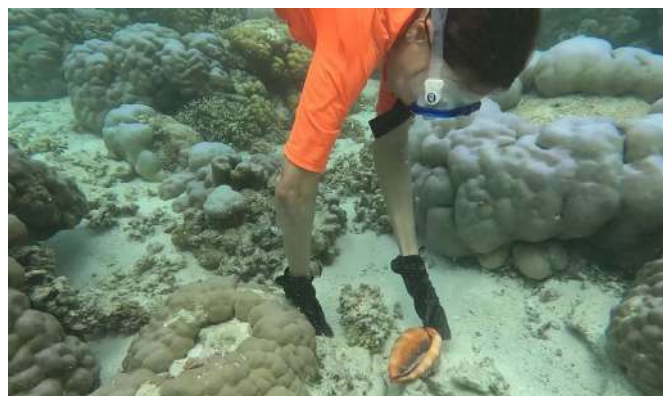
Spécimens vivants (2) : *Oliva ponderosa* et *Oliva mantichora*.

Espèces dont nous avons vu des spécimens près de leur ponte : *Conus ganensis*, *Conus striatus*, *Conus virgo*, *Conus canonicus*, *Cypraea caurica*, *Cypraea histrio* et *Cypraea talpa*.

Conclusion

Cette troisième escapade aux Maldives nous aura comblé. La découverte de nombreuses nouvelles espèces dont deux emblématiques (*Conus leehmani* et *Conus generalis* f. *krabiensis*) vient enrichir notre inventaire. Nous sommes étonnés de ne pas avoir trouvé *Conus archiepiscopus* (un seul de petite taille en 2023), de *Conus tulipa* ni de *Conus geographus*.

Il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir tant la liste théorique est longue.



Un casque posé à l'envers près du récif barrière



Introduction

As this article is not a scientific publication, the genus *Conus*, *Cypraea* and *Oliva* will be used and the name of the author will not be specified.

Since 2017, we have been working on the Maldives CONIDAE inventory (Touitou, 2017) (Touitou, 2023). Relatively little data is available on the subject. We still have many points to clarify and the 2023 trip did not live up to our expectations.

This time we chose an island which has two reefs (inner and outer reefs). Destination: Summer Island in Male Atoll. Be aware that the hotel is not fantastic compared to what you can find in the Maldivian archipelago. The quality/price ratio is not good and it is the first time that in a four star hotel we have been offered Nescafé in the morning in the restaurant, I would even say that it is the first time in our lives that this has happened (all types of hotels combined)... However, a Nespresso coffee machine is present in the room with four capsules per day. Incomprehensible.

We are not going to write about each outing in the two lagoons that border the island, but know that our rhythm was constant: three hours of snorkeling in the morning and three hours in the afternoon for nine days.

The highlights

CONIDAE family

This time we will encounter the first specimen of *Conus ganensis* during the first snorkeling outing, at the outer reef, a magnificent specimen measuring over 55 mm. This was a very encouraging signal. Unsurprisingly *Conus ganensis* remains the dominant malacophagous species, closely followed by *Conus canonicus*, as was the case in 2017 and 2023. The largest specimen we encountered measures 60.7 mm, narrowly beating our previous record of 2023 (60.4 mm). Specimens over 55 mm remain rare and those over 60 mm are exceptional.

The world record is currently held by a specimen from the Maldives measuring 63.1 mm (Mathé, Pers. Comm., 2024). On the **Francophone Forum of Shell Collectors** (1), an old, very discolored specimen of 64 mm is illustrated, it was found in rubble during the construction of a hotel. We can conclude that large specimens are very rare and their range vary between 60 and 65 mm. Specimens from the Seychelles are sometimes larger than those from the Maldives and certain shells can thus exceed 70 mm. Alan Jarrett specifies in his book **Marine Shells of the Seychelles**, published in 2000, that the species can reach 80 mm! The largest specimen I own measures 69.9 mm.

The first day, near the fringing reef, Nicole was surprised to come across four live specimens of *Conus episcopatus* (a young individual dead for me). Two of the living specimens bore ugly scars. We had only found one specimen during the two past trips, so that was a good omen. In the end we didn't find any more during the rest of the stay, it's strange. The five specimens unearthed (including the one from 2023) are of modest size with a very elongated silhouette, the shoulder much less developed than that of the specimens from the Seychelles. The dead specimen, small in size, bears the typi-

cal patterns of juveniles and young individuals, very different from those of adults. Indeed, the white triangles are grouped in an axial formation leaving vast brown areas reminiscent of the appearance of *Conus magnificus*. This very particular aspect misled many collectors who linked some specimens from the Indian Ocean to *Conus magnificus*, the presence of which is restricted to the Pacific Area (Monnier & al., 2018).

This time, the *Conus striatus* are classic in appearance. None had the particular appearance that we had encountered during our two previous trips. In fact, the patterns formed axial zigzag-shaped stripes. It is still the dominant (lagoon) piscivorous species in the Maldives.

On the third day, I saw an old whitish cone covered with algae at a depth of three to four meters. He intrigues me and I go down to check.... it's an old *Conus leehmani*! I tell myself that this is a rather good sign while hoping that the curse of the previous trip does not happen again (Touitou, 2023). At the end of the afternoon, Nicole comes to see me with a cone with an opaque periostracum, from a distance it looks like a *Conus virgo*. My God ! It's a *Conus leehmani*. The cone appears to have no pattern, apart from a single small black dash. Impossible to tell if the cone is colored because the periostracum is too thick. It's an emotional moment because so much sweat and breath-holding has been expended in the previous year. Finally our first meeting took place in a meter of water. I had the pleasure of finding a second one several days later about four meters deep. The periostracum is thin and yellow, like that of Seychellois *Conus mascarenensis* specimens, and it reveals patterns and strong coloring. This moment will remain engraved for life as the discovery was so intense. The two specimens have a different silhouette from the *Conus mascarenensis* that I found in the Seychelles, they have a much broader shoulder. I was told during the 2022 La Garde show that the yellowish bands were arranged laterally in *Conus leehmani* and axially in *Conus mascarenensis*. This specimen challenges that idea because it has both.

One evening, I showed Nicole a photo of several *Conus generalis* f. *krabiensis* and explains to her that they seem to be present in the Maldives because an article, published around ten years ago in XENOPHORA n°143, shows a living specimen (Lacroix, 2013); However, there is an area around the island that could support the species. This cone has haunted me since reading the article by Monica and Jean-Paul Lacroix. The next day, we stopped there at the end of the day. From the surface, I see an elongated cone, orange in color, placed near a piece of coral, three meters below, reminding me of the carrot cones of the West Indies. I dive, but I know very well that I found one, this color is unique, there is no other orange cone in the Maldives (except for the extremely rare *Conus crocatus*). The specimen is splendid, typical; it's still a magical moment. It corresponds in all respects to the specimens that I was able to observe online, coming from the type locality (Racha Island near Phuket, Thailand). You can get a clear idea of the Thai population by visiting <https://www.jaxshells.org> (2). Specimens were also collected in Australia according to a post from the **Forum Francophone des Collectionneurs de Coquillages** (3).

In the same habitat, far from the outer reef, we will be surprised to find several particular *Conus imperialis*. The shell has few dark areas and one specimen has a silhouette remi-

niscient of the compactus form and whose patterns are similar to those of *Conus pseudimperialis* (endemic species of the Marquesas). An example is also found at the outer reef, very different from the previous ones, it closely resembles those of the Seychelles, the spire is flat, the silhouette is very elongated and the shell bears the characteristic brown axial bands (it bore three enormous scars). The habitats being very different, they therefore seem to play an important role on the morphological expression in *Conus imperialis*.

This same habitat, near the beach, will also offer us our first *Conus muriculatus* from the Indian Ocean, a specimen that we took for yet another *Conus lividus* but a wider band on the shoulder caught my attention.

We also had the pleasure of finding several other new living species: *Conus litoglyphus*, *Conus sponsalis*, *Conus parvatus*, *Conus moreleti*, *Conus striatellus* and *Conus glans*. Nicole also got her hands on a dead *Conus pertusus* and a large *Conus nussatella*. Several large *Conus zonatus* will also be detected but very few were free of scars. As in 2023, we also found a specimen of *Conus coffeae* at the inner reef.

Families CYPRAEIDAE and OLIVIDAE

Of the ten *Cypraea tigris* that we will encounter, more than half will be white in color with a slight pinkish tint. It's quite surprising. We come across, like last year, several *Cypraea caurica dracaena*, some of which have an incredible chocolate colored base, they are splendid. At the barrier reef, we encountered numerous *Cypraea talpa*. On the fringing reef, Nicole will have incredible luck, she finds a freshly dead *Cypraea stolidus rubiginosa*! Amazing. This reminds me of his exploit in Egypt last year (Touitou, 2024). She also comes across *Cypraea contaminata distans* alive but loses the specimen, what a shame. For the first time, we detected a small, very localized colony of *Cypraea annulus* fifty centimeters from the beach! We had never encountered the species before in the Maldives.

We were very surprised to encounter two living *Oliva mantichora* at the outer reef because in the Seychelles, this species prefers larger depths (from around fifteen meters). A dead but undamaged specimen, very clear, will also be found along the barrier reef.

Inventory: the balance sheet

CONIDAE: thirty-seven species inventoried:

Live specimens (28): *Conus ganensis*, *Conus leehmani*, *Conus imperialis*, *Conus generalis* f. *krabiensis*, *Conus striatellus*, *Conus glans*, *Conus coffeae*, *Conus striatus*, *Conus lividus*, *Conus canonicus*, *Conus bizona*, *Conus eburneus*, *Conus distans*, *Conus vexillum*, *Conus sponsalis*, *Conus parvatus*, *Conus virgo*, *Conus leopardus*, *Conus rattus*, *Conus zonatus*, *Conus ebraeus*, *Conus emaciatius*, *Conus moreleti*, *Conus muriculatus*, *Conus episcopatus*, *Conus miles*, *Conus coronatus* and *Conus litoglyphus*.

Dead specimens (9): *Conus nussatella*, *Conus pertusus*, *Conus aristophanes*, *Conus tessulatus*, *Conus mustelinus*, *Conus aulicus*, *Conus capitaneus*, *Conus chaldaeus* and *Conus quercinus*.

CYPRAEIDAE: twenty-seven species inventoried:

Live specimens (21): *Cypraea tigris*, *Cypraea histrio*, *Cypraea caputserpentis*, *Cypraea talpa*, *Cypraea caurica dracaena*, *Cypraea isabella*, *Cypraea erosa*, *Cypraea carneola*, *Cypraea leviathan*, *Cypraea contaminata*, *Cypraea asellus*, *Cypraea fimbriata*, *Cypraea clandestina*, *Cypraea moneta*, *Cypraea annulus*, *Cypraea vitellus*, *Cypraea nucleus*, *Cypraea staphylaea*, *Cypraea kieneri*, *Cypraea hirundo* and *Cypraea lynx*.

Dead specimens (6): *Cypraea stolidus rubiginosa*, *Cypraea argus*, *Cypraea punctata*, *Cypraea teres*, *Cypraea scurra* and *Cypraea helvola*.

OLIVIDAE: two species inventoried:

Live specimens (2): *Oliva ponderosa* and *Oliva mantichora*.

Species of which we saw specimens near their spawning: *Conus ganensis*, *Conus striatus*, *Conus virgo*, *Conus canonicus*, *Cypraea caurica*, *Cypraea histrio* and *Cypraea talpa*

Conclusion

This third getaway to the Maldives will have satisfied us. The discovery of numerous new species, including two emblematic ones (*Conus leehmani* and *Conus generalis* f. *krabiensis*), has enriched our inventory. We are surprised not to have found *Conus archiepiscopus* (only one small in 2023), *Conus tulipa* or *Conus geographus*. We still have a long way to go as the theoretical list is long.

Bibliographie / Bibliography

(1) <https://www.forumcoquillages.com/t11203p25-conus-darioconus-pennaceus-ganensis-delsaerd-1988-voir-conus-darioconus-pennaceus-born-1778>

(2) <https://www.jaxshells.org/365mm.htm>

(3) <https://www.forumcoquillages.com/t11203p25-conus-darioconus-pennaceus-ganensis-delsaerd-1988-voir-conus-darioconus-pennaceus-born-1778>

JARRETT A. G., 2000. Marine Shells of the Seychelles. Carole Green Publishing, 2000.

LACROIX M. & LACROIX J.P., 2013. Les Maldives dans l'objectif. Xenophora n°143.

MONNIER E., LIMPALAER L., ROBIN A. & ROUX C., 2018. A Taxonomic Iconography of Living Conidae, vol. I & II. Conchbooks.

TOUITOU D., 2017. Découverte des Maldives. Xenophora n°160.

TOUITOU D., 2023. Expédition aux Maldives 2023, Maldives expedition 2023. Xenophora n°183.

TOUITOU D., 2024. Voyage en Mer Rouge, CONIDAE de Sharm el Sheikh / Summer trip to the Red Sea, Sharm el Sheikh CONIDAE. Xenophora n°185.



La plage, la mer comme on en rêve !



Le débarcadère, point central pour le ravitaillement de l'île



Nicole face à un requin nourrice



Une tortue peu farouche



Vue sur le débarcadère



Les raies sont aussi présentes



Jardin de corail



Les Maldives sans requins, ne seraient pas les Maldives



1. *Conus leehmani* 71.4 mm
2. *Conus glans* 25.9 mm
3. *Conus episcopatus* 61.2 mm
4. *Conus imperialis* 50.0 mm
5. *Conus leehmani* 70.1 mm

6. *Conus generalis* f. *krabiensis* 51.6 mm
7. *Cypraea stolidus rubiginosa* 24.9 mm
8. *Conus ganensis* 60.7 mm
9. *Oliva mantichora* 36.6 mm
10. *Conus striatellus* 36.8 mm

UN METS DE CHOIX AU SÉNÉGAL : LES COQUILLAGES

ERIC MONNIER



Pirogues de Djiffer

Lors de mon dernier voyage en mai-juin 2024 sur la Petite Côte au Sénégal j'ai eu l'occasion de constater une nouvelle fois l'importance de certaines espèces de mollusques dans le commerce et l'alimentation des Sénégalais. L'économie de cette région est centrée sur la pêche traditionnelle en pirogue à tel point qu'à Joal-Fadiouth (lieu de naissance du président Léopold Sédar Senghor 1906-2001) on dit que « l'argent sent le poisson » !

Plusieurs classes et familles de mollusques sont concernées :

Lamellibranches : tout d'abord les **Ostreidae** : *Crassostrea tulipa* (Lamarck, 1819), huîtres plates qui se développent sur les racines « échasses » des mangroves abondantes sur la Petite Côte entre Joal-Fadiouth et le Sine Saloum, les **Arcidae** : *Senilia senilis* (Linnaeus, 1758) abondantes et consommées depuis l'antiquité et dont les coquilles servent de matériau de construction et au pavement des ruelles de Fadiouth ainsi que de sa célèbre île cimetière-aux-coquillages où les allées entre les tombes des chrétiens (ici majoritaires) et des musulmans sont jonchées de coquilles. On raconte ici qu'une Américaine amoureuse des coquillages s'y serait faite inhumer.

Gastéropodes

Volutidae

Il existe au Sénégal dix espèces de *Cymbium*, seul genre de Volutes présent dans ce pays :

- *Cymbium cymbium* (Linnaeus, 1758)
- *Cymbium pepo* (Lightfoot, 1786)
- *Cymbium glans* (Gmelin, 1791)
- *Cymbium cucumis* Röding, 1798
- *Cymbium marmoratum* Link, 1807
- *Cymbium tritonis* (Broderip, 1830)
- *Cymbium patulum* (Broderip, 1830)
- *Cymbium souliei* Marche-Marchad, 1978
- *Cymbium senegalense* Marche-Marchad, 1978
- *Cymbium fragile* Fittkau & Stürmer, 1985

La chair dense et coriace des *Cymbium* est appelée « yet » en wolof. Une fois enterré dans le sable pour le faire faisander et finalement séché au soleil, le yet constitue l'un des ingrédients essentiels du thiéboudiène (riz au poisson), plat emblématique de la cuisine sénégalaise.

Les autres familles et espèces de gastéropodes consommés localement sont :

- les **Fasciolaridae** : *Pugilina morio* (Linnaeus, 1758),
- les **Strombidae** : *Thetystrombus latus* (Gmelin, 1791)
- les **Muricidae** : *Hexaplex rosarium* (Röding, 1798)
- les **Conidae** : *Kalloconus pulcher* (Lightfoot, 1786).

Les **Céphalopodes** consommés au Sénégal sont moins originaux : poulpes (*Octopus vulgaris* Cuvier, 1797), seiches et calamars.

Les coquilles de *Cymbium* n'intéressent pas seulement les amateurs de Volutes, certains lots à Joal sont destinés à la fabrication de bijoux fantaisie en Inde. Par ailleurs à Pointe Sarène, les opercules des *Hexaplex rosarium*, sont semble-t-il destinés à la vente en Orient en tant que composant de l'encens.

Souhaitons que cette pêche à l'aide de pirogues traditionnelles saura préserver toutes ces espèces dont certaines sont endémiques aux côtes Sénégalaises.



Huîtres dans la mangrove à Fadiouth



Cymbium à Joal destinés à la bijouterie indienne



Cymbium à Joal



Cymbium à Pointe Sarène



Cymbium glans à marée basse à Fadiouth



Coquilles de *Cymbium* à Djiffer



Cymbium, *Hexaplex rosarium* et *Pugilina morio* à Djiffer



Diverses espèces de *Cymbium* à Djiffer



Cymbium à Djiffer



Hexaplex rosarium à Djiffer



Thetystrombus latus et *Kalloconus pulcher* à Pointe Sarène

SOUVENIRS COQUILLIERS DU MYANMAR

LOÏC POTIER

loicpotieropex@yahoo.fr

Genèse d'un voyage

Le ciel finistérien de ce mois de juillet 2024 est bien terne... comme une invitation à chercher le réconfort de souvenirs plus lumineux. Un temps à plonger dans ses « réserves » dans les combles, pour organiser la présentation d'une famille jusqu'alors peu privilégiée de ma collection : les pourtant bien coquettes *Olividae*. L'objectif est de garnir de façon harmonieuse un de ces larges tiroirs d'un meuble initialement conçu, au Sénégal, par une amie aquarelliste. Ma passion est ordonnée ; les coquilles des contrées amplement visitées, Polynésie française, Sénégal, Djibouti... sont déjà bien classées et étiquetées, protégées par de petits sachets. Il est par contre des sites explorés plus fugacement lors de séjours vacanciers et de petites récoltes incomplètement inventoriées au retour, reprise professionnelle obligeant. C'est ainsi que dans ma quête rétrospective des *Olividae*, je suis conduit à exhumier un petit carton étiqueté « Myanmar ».

C'était en Février 2016, un voyage improvisé en dernière minute, stimulé par une belle-sœur dont la sœur était en fin de contrat professionnel à Yangon et la tarabustait pour envisager enfin ce voyage dans un pays qu'elle avait appris à aimer. Un dîner d'après nouvel an avec mon frère aura suffi à nous décider pour cette virée qu'ils hésitaient un peu à entreprendre seuls. Il faut dire que l'ancienne Birmanie semble connaître alors une sorte de « printemps asiatique » sous l'égide d'Aun San Suu Kyi. La suite de l'histoire nous apprendra que la junte n'avait pas dit son dernier mot... et qu'il faudra sans doute d'autres printemps pour qu'advienne l'été birman. Séjour enchanteur néanmoins, guidés par la régionale de l'étape, à distance confortable des fiefs de l'ancien « triangle d'or » des beaux jours de l'opium et des réserves de minorités opprimées.

Notre périple nous conduira entre autres sur les berges du fameux lac Inle auréolé d'une brume matinale qui participe au mystère. En attendant l'embarcation qui nous permettra d'approcher ce peuple de pêcheurs, arpentant l'estran vaseux encroûté, nous voyons de nombreuses coquilles désertées d'un gastéropode dulcicole identifié comme *Taia elitoralis*, Annadale 1918. Sur les plantes aquatiques flottantes à la surface tranquille du lac, nous rencontrerons ensuite *Pila polita*, Deshayes 1830, *Ampullariidae* invasive déjà croisée au Vietnam dont la ponte a le reflet du rubis, le joyau minéral du Myanmar.



N'gapali plage

Enfin un peu de snorkeling

Après la pagode d'or et les Bouddha colossaux de Yangon, le site envoûtant des stupas funéraires de Bagan et autres lieux invitant à la méditation, viendra le temps de la détente balnéaire à N'gapali plage, sur le golfe du Bengale. Deux journées pleines seulement... Pas de temps à perdre et au déclin du soleil au soir de l'arrivée, une première séance de snorkeling m'apporte ma première *Agaronia gibbosa*, Born 1778 au bout de son sillon. Les conditions climatiques et la limpidité de l'eau sont favorables mais l'exploration autour des petites patates rocheuses à portée de palmes est plutôt décevante : *Mauritia arabica asiatica* est certes abondante, la découverte de *Erosaria lamarckii redimita*, Melvill 1888 « fresh dead » est réjouissante. Par petits fonds, à l'exception de *Nerita albicilla*, Linné 1758 qui prolifère sur les patates rocheuses, il n'y a pas grand-chose à attendre. De plus, la première immersion est fatale à mon petit appareil photo « submersible » bas de gamme de l'époque. Pas de clichés *in situ* dans ce reportage donc. Cela ne me décourage pas et je tente dans l'après-midi un appât à olives (*Xenophora* 153 Tout savoir sur les DCO S. Rolland) sans succès car une petite brise que je n'avais pas vu venir a fait dériver mon petit flotteur et je n'ai pu retrouver ma ligne d'appâts. Pendant ce temps mon épouse qui arpente la rive attira mon attention sur le manège de petites olives jouant avec le faible ressac et s'enfouissant avec promptitude au retrait de la vague. Vous aurez reconnu *Oliva oliva candida*, Lamarck 1811 dont je recueillais rapidement une douzaine de spécimens aux motifs variés.

La laisse de mer ne m'apporte que les coquilles très érodées de petites porcelaines non identifiables et d'olives dans le même état.

Le lendemain mon frère et moi réussissons à héler un batelier pour un tour de l'îlot « Pearl Island » situé à quelques brasses. Deux sites de snorkeling où nous palmons seuls en toute quiétude nous offrent des fonds de 4 à 5 m en eau limpide. Nous retrouverons *Mauritia arabica asiatica*, *Latirus polygonus*, Gmelin 1791, *Trochus nigropunctatus*, Reeve 1842 en abondance, *Trochus radiatus*, Gmelin 1791, *Monodonta labio* Linné 1758 et *Chicoreus brunneus*, Link 1807. Pas un seul cône vivant ne sera aperçu. Au retour sur fond sableux *Oliva* (*Carmione*) *keenii*, Marrat 1870 fraîchement morte.

Mauritia arabica asiatica... N'gapalii ? (Eh non !)

Revenons à *Mauritia arabica asiatica*, espèce qui semble dominer le récif frangeant. Je n'ai pas manqué au retour de chercher les signes distinctifs qui auraient permis de rattacher mes spécimens à la variété *immanis*, ou pourquoi pas « *merguini* » puisque nous n'en sommes pas si loin. A partir des sept exemplaires récoltés, de 41 à 53 mm à la toise pour une médiane à 45 mm (ne pratiquant pas la vente et peu l'échange, je suis toujours économe dans ma collecte) je me suis donc reporté aux bonnes sources : Variations sur *Mauritia arabica* par L. Limpalaër (*Xenophora* n° 112-113) et Variations de graphisme chez *Mauritia arabica asiatica* par R. Bosson

(Xenophora n° 125). J'ai également effectué une confrontation avec les exemplaires « *asiatica* » de mon tiroir « *Mauritia* » dont un joli spécimen de la variété « *gibba* » de 64 mm récolté en Thaïlande par un de mes fils... Avec la meilleure mauvaise foi du monde (à un seul exemplaire, l'on peut faire dire ce que l'on veut) je n'ai pu isoler de spécificité qui permette d'attacher à l'ensemble un suffixe à mes étiquettes !

Etals de plage

Pas de village de pêcheurs signalé à proximité. Faute de temps pour investiguer plus loin, je dois me rabattre sur les quelques étals de femmes qui proposent à même le sable des coquillages « de vitrine » pas toujours de première fraîcheur. Pour faire un geste, j'achèterai tout de même quelques coquilles car elles ne semblent pas faire recette auprès de touristes en grande part d'origine asiatique. J'imagine que l'origine des coquilles est bien locale car on y trouve par paniers les olives du cru et *Conus achatinus*, Gmelin 1791 trouvés également roulés en laisse de mer. Parmi les cônes présentés *Dendroconus betulinus*, Linné 1758, *Dendroconus suratensis*, Hwass 1792, *Conus charactericus*, Fischer 1807, *Phasmoconus maculospira*, Pilsbry 1922, *Splinoconus malacanus*, Hwass 1792. Parmi les stars de l'étal *Mirabilistrombus listeri*, Gray 1852, *Tibia melanocheilus*, Adams 1855, *Stellaria solaris*, Linné 1758, *Tonna sulcosa*, Born 1778, *Harpa davidis*, Röding 1798...



Etal coquillier N'gapali

Géopolitique du cône

La littérature francophone sur les mollusques du Myanmar n'est pas prolixe. Notre seule référence sur le Myanmar dans les colonnes de notre revue est Xenophora n° 108 « Où sont les *Merguina* ? Ou Voyage aux îles Mergui R. Bosson et coll. » Nous complétons nos références en consultant en ligne « Mollusks in Myanmar » sur Sealifebase.se. Il faudrait un jour faire une étude, nécessairement politiquement incorrecte sur « Géopolitique et préservation de la malacofaune ». Il apparaîtrait peut-être que les régimes forts, pour employer un euphémisme, faute de protéger leur population, contribuent à préserver la faune marine en préservant les rivages du tourisme de masse... Mon engouement pour les dictatures militaro-religieuses s'arrête là. La pression économique reste ici comme ailleurs le facteur le plus délétère pour la biodiversité. En mini-croisière sur le majestueux fleuve Irrawaddy, nous avons pu constater de visu le spectacle inquiétant de la collecte et du transbordement du sable à tête de femmes et d'hommes, mais à très grande échelle... L'on imagine l'accentuation du déversement des

dépôts alluviaux générés par cette activité à l'embouchure et leurs conséquences sur la faune marine avoisinante. Il reste sûrement à inventorier au Myanmar et en apposant ma petite lamelle d'or sur le bouddha de circonstance, je formulerais le vœu que cette contrée aux paysages si variés et à la population si accueillante (pour leurs minorités ethniques et religieuses exceptées) connaisse bientôt des jours meilleurs.

... Et notre tiroir à olives dans tout ça ?

Il s'est enrichi des quelques spécimens birmans récoltés assortis *in fine* d'une fort jolie *Minaceoliva sericea* Röding 1798 achetée à un vendeur à la sauvette devant le hall départ de l'aéroport de Thandwe. L'agencement du tiroir est achevé pour le retour du soleil sur le Finistère et l'accueil de mes petits enfants auxquels la présentation de ces trésors fera briller les yeux et qui sait, suscitera des vocations ?



Oliva oliva candida



Extraction de sable fleuve Irrawaddy



Pêcheurs lac Inle



1 - *Agaronia gibbosa*

2 - *Minaceoliva sericea*

3 - *Oliva (carmione) keenii*

4 - *Splinoconus malacanus*

5 - *Dendroconus suratensis*

6 - *Conus achatinus* épave

en laisse de mer

7 - *Conus achatinus*

8 - *Phasmoconus maculospira*

9 - *Conus characteristicus*

10a, 10b, 10c - *Mauritiana arabica asiatica*

11 - *Erosaria lamarckii*

12 - *Monodonta labio*

13 - *Harpa davidis*

14 - *Latirus polygonus*



Pila polita



Ponte de *Pila polita*

ERRATUM : ET UN SEAU D'EAU SUR LA TÊTE À CARO

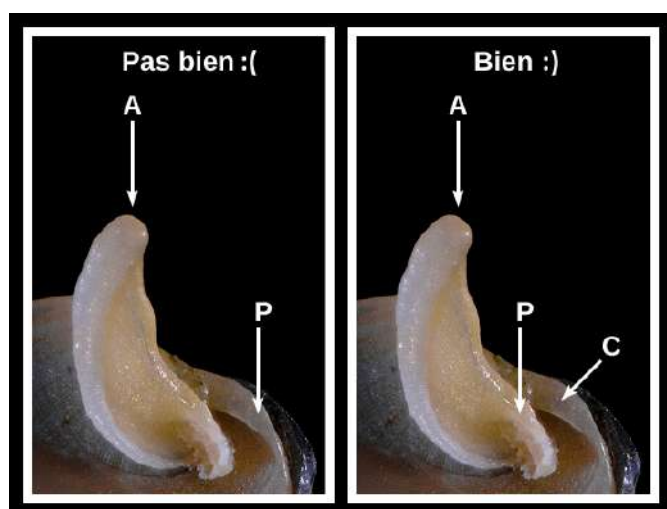
OLIVIER CARO, RENNES, FRANCE.
olivier.caro60@sfr.fr



Heinrich Zille (1858-1929) : *Wasserträgerin* – circa 1929, domaine public

Dans le *Xenophora* numéro 187 de juillet 2024 j'ai hon-
teusement confondu deux éléments très différents de la
morphologie des opercules des escargots de rivière du genre
Theodoxus Montfort.

Rappel : on trouve, sur la face interne des opercules de
ce genre, du côté columellaire, une espèce de voile en forme
d'aile ou de plume, destinée à ancrer le bouclier dans la chair
de l'animal, conférant ainsi à ce dernier la possibilité de bien
tirer la porte derrière lui pour étanchéifier l'intérieur. Cette aile,
ou voile, présente des renforts latéraux et à la base.



L'apophyse A est constituée d'un arc de tension à l'intérieur
duquel se trouve le voile ; à la « corde » de cet arc, on trouve
un épaississement plus ou moins prononcé du voile, qui se pro-
longe à la base par une espèce de racine, la pseudoapophyse P.

Enfin, à l'extérieur de ces structures, on trouve, en position
périphérique, sur l'opercule lui-même, une espèce de virgule,
ici notée C, qui renforce cette zone de l'opercule car celui-ci
en a bien besoin lorsque l'animal décide de se calfeutrer pour
cause de crue, d'oiseau, de fourmis ou de malacologue.

Je suis ici la nomenclature donnée par Peter Glöer, qui
est pour notre temps la référence en matière de mollusques
d'eau douce.

Nous voyons que, dans le numéro 187, j'ai confondu cal-
losité marginale et pseudoapophyse, ce qui méritait bien un
seau d'eau glacée, ou deux.

À bientôt !

Olivier BERTHELOT

VENTE - ÉCHANGE - EXPERTISE
de coquillages de collection et décoration

Membre AFC

12 Impasse des Grezes
81160 ARTHÈS

Tél : 06 75 91 25 49
E-mail : o.berthelot@orange.fr
Site : nautilus2.fr

DANS NOS RÉGIONS

ECHOS ET ACTUALITÉS DES ASSOCIATIONS ET DÉLÉGATIONS RÉGIONALES DE L'AFC
POUR L'AFC OCCITANIE, LE PRÉSIDENT : PIERROT VACHON
pvachon13@gmail.com

L'actualité me semble suffisamment dense dans nos régions pour justifier la création d'une rubrique dans notre cher Xeno, pour preuve la provenance de la majorité des articles parus dans les derniers numéros. Cela permettra peut-être de promouvoir (de relancer ?) des activités au niveau local, des rencontres, des échanges (de vues et de coquilles), des sorties, des voyages, etc., afin de sortir du sommeil dans lequel se trouve, il faut bien le dire, notre Association.

Je me lance pour en rédiger la première édition, en espérant que cela donnera envie à certains d'entre vous de prendre la plume à ma suite.

La première chose à laquelle je pense est la diffusion du listing des adhérents de l'AFC, au niveau national, avec adresse physique, adresse mail, et si possible numéro de téléphone. Bien évidemment, chacun est libre de choisir de figurer ou non dans ce listing. J'ai posé cette question à tous les adhérents de l'Occitanie, tous m'ont répondu (ça a pris un peu de temps et d'acharnement...), et deux m'ont signifié qu'ils ne souhaitaient pas apparaître dans ce listing. Dont acte, le listing ouvert a été diffusé, auprès des 26 membres restants. L'intérêt me semble évident. Pour citer une anecdote, disposant moi-même de ce listing, j'avais pu mettre en relation deux membres du Loiret distants d'une dizaine de km et qui ne se connaissaient pas. Et pas moins de 5 membres se sont découverts voisins dans le seul secteur de Perpignan !

Il y a sûrement dans nos régions des adhérents qui seraient heureux de pouvoir redynamiser leurs collections et leurs connaissances, et se redynamiser tout court au plan conchyliologique ! La balle est lancée, la direction la saisira peut-être au vol. Etant donné qu'une telle enquête s'avère difficile au niveau national (problème de logiciel), je pense qu'il appartiendra aux régions (assos et délégations) de la réaliser (sauf pour les membres sans région, qui seront contactés par Paris).

Une autre chose que l'on pourrait attendre de cette rubrique, c'est l'harmonisation (autant que possible) des dates de nos Bourses annuelles.

Au niveau pratique, cette nouvelle rubrique pourrait donner la parole à toutes les régions, et les articles pourraient être présentés de la façon suivante :

Occitanie

Bonne nouvelle : comme je l'avais laissé entendre, l'association AFC Occitanie a vu le jour mi-juillet. Nous voici avec un nouvel outil, sachons l'utiliser. L'idée était de la domicilier chez moi, afin d'obtenir la gratuité d'une salle pour l'organisation de notre événement annuel, la Bourse-Exposition de l'Occitanie (qui ne s'appellera plus Bourse de Servian, puisqu'elle se déroulera à Abeilhan, à 4 km de là).

C'est fait, et la date du **26 avril** a été arrêtée.

Occitanie encore

Une action est en train de voir le jour dans l'Hérault : une participation active à l'événement «Le temps de l'étang», à Mèze, sur 3 semaines en mai 2025, en partenariat avec la ville de Mèze (sur le bassin de Thau, qui n'est d'ailleurs pas un étang !) et l'association ARDAM (métiers de l'environnement). L'AFC interviendra pour montrer la richesse malacologique sous forme d'exposition de coquillages, de travaux et de cartes historiques, de conférences, et probablement de panneaux didactiques, concernant la Méditerranée en général, et la région du bassin de Thau en particulier. A ce propos, nous recherchons avidement des VITRINES, si possible SECURISEES, et serons attentifs à toute proposition. 5 membres de l'Occitanie et 1 de PACA ont répondu à notre appel. C'est notre adhérent et ami George Srzednicki qui est à l'origine de cette initiative.



La charmante ville de Mèze, haut-lieu de la conchyliculture - ©ville de Mèze

Pour l'heure, je serais très heureux de voir cette nouvelle rubrique acceptée, et alimentée dans chaque nouveau numéro de notre cher Xeno. Je sais déjà que nos amis de l'Ouest ont beaucoup de choses à dire et de suggestions à faire !



Exemple de vitrine recherchée

1^{ÈRE} BOURSE D'ARTHÈS (81) EN OCCITANIE

OLIVIER BERTHELOT, AFC OCCITANIE

La première Bourse Exposition Ventes d'Arthès s'est déroulée les 22 et 23 Juin 2024 dans la superbe salle des loisirs Georges Albinet. Arthès est proche d'Albi, la préfecture du Tarn. Les exposants du Sud-Ouest, du Sud-Est et de la Bretagne ont répondu présent à cet évènement. La salle de 310 m², louée à la mairie, a été à la hauteur de ce rassemblement.

Nous tenons à remercier pour sa présence, l'acheteur chinois Mr Cong Qin, qui m'avait contacté deux semaines auparavant lors de son séjour à Paris. Pour information, il sera présent fin septembre 2024 lors de la bourse de Mérignac.

La première journée a été correcte pour une première, au niveau fréquentation, et le dimanche un peu plus calme comme partout.

Les Tarnais ont été agréablement surpris et admiratifs de ce que les océans pouvaient receler comme trésors.

Le samedi soir nous avons dîné tous ensemble chez Le Vinotier à Arthès, où mon ami Philippe nous avait préparé un superbe et délicieux rougail saucisses. Je tiens à remercier mon frère Philou, et Monique, l'épouse d'Alain Gaston pour leur superbe organisation et leur dévouement dans la gestion du bar et du service de restauration rapide les midis. Merci également à tous les exposants et à ceux qui ont fait le déplacement.

Rendez-vous à tous les passionnés et accros de la coquille en Juin 2025 pour la 2^{ème} édition à Arthès (81) (la date reste à déterminer avec la mairie). L'Occitanie est maintenant forte de deux bourses, toutes deux empruntées de soleil et de décontraction.



C'est parti !



De très beaux stands, comme toujours !



Une grande bache claire et efficace



Tout est prêt !



Rougail saucisses dans la bonne humeur !

BOURSE DE ÖHRINGEN (ALLEMAGNE)

ERIC MONNIER

Le Salon de coquillages du Club Conchyliia a eu lieu les 21 et 22 septembre à Öhringen, bourg de 25.000 habitants dans le Bade-Wurtemberg, Allemagne.

L'accueil a été très chaleureux de la part des nouveaux organisateurs de ce salon qui fréquentent depuis au moins deux ans notre manifestation à Chelles.

Des exposants allemands, italiens, belges, sud-africains, espagnols, chinois, tchèques ou français étaient présents.

On a pu y admirer des coquilles rares et prestigieuses telles que *Callipara (Canalilyria) aphrodite* (Bondarev, I., 1999) dont seulement 6 exemplaires sont connus en collection, la seule espèce qui manquait à la collection de notre regretté Patrice Bail et *Lyria (Indolyria) doutei* (Bouchet & Bail, 1991), toutes deux en provenance du haut-fond de Saya de Malha, dans l'ouest de l'Océan Indien.

En définitive une belle bourse conviviale dans un superbe local fonctionnel.





Club Conchylia

German Shell Collector's Club e.V.

Our journals:

- 🐌 **Conchylia**
- 🐌 **Mitteilungen**
- 🐌 **Acta Conchyliorum**

Yearly subscription rate: 50.- €

www.club-conchylia.de

Further information:

ROLAND HOFFMANN
Eichkoppelweg 14a
D-24119 Kronshagen
Germany / Allemagne
e-mail: club-conchylia@gmx.de

UN AMI NOUS QUITTE

GÉRARD HERVILLARD

C'est avec beaucoup d'émotion que nous vous annonçons le décès de Gérard Hervillard le 8 septembre. Nous perdons un membre emblématique de L'AFC.

Nous perdons un homme toujours souriant même dans la maladie, un homme courageux, un homme d'une gentillesse exceptionnelle, un bénévole hors pair toujours prêt à donner de son temps et qui a hébergé le local AFC pendant des années, un homme toujours heureux de retrouver ses amis pour partager notre passion commune.

Gérard c'était aussi sa table d'échange, qu'il demandait souvent de placer à côté de la table du forum pour pouvoir aider. Gérard nous manque déjà. Nos pensées vont à sa famille. Repose en paix Gégé.

Typhanie Belliard

Gérard, tout le monde l'aimait ou pour le moins l'appréciait beaucoup, et moi je l'aimais...

Nous nous sommes rencontrés pour la première fois pendant une bourse qui se tenait dans la cantine d'une école/collège boulevard Raspail à Paris il y a plus de 35 ans. Une complicité s'est dès lors établie et au fil des rencontres et voyages que nous avons faits ensemble, cette complicité s'est muée en amitié. Je ne ferai pas ici la litanie de tous ces voyages d'exploration dont certains en groupe, initiés alors par Daniel Gratecap.

La spécialité de Gérard : le brossage ! Nous avions au début souvent le sourire aux lèvres en voyant Gérard à l'œuvre avec son nécessaire composé d'une planche de piscine trouée pour recevoir un seau de plage faisant office de tamis pour trier le contenu de son brossage. Mais force était de constater l'efficacité de la méthode : il a mis l'éclairage sur nombre de nouvelles petites espèces décrites depuis et dont certaines lui avaient été dédiées. Pour ceux intéressés par ces récits de voyage, je les invite à se pencher sur les nombreux articles parus dans Xéno dont certains contiennent de nombreuses anecdotes souvent cocasses.

Pour revenir à Gérard, c'était un merveilleux compagnon, généreux et optimiste, toujours souriant et ne se plaignant jamais, toujours à la recherche d'un compromis pour atténuer les tensions au sein d'un groupe et très souvent avec succès. Je ne peux passer sous silence son dévouement sans faille pour l'AFC et cela souvent dans une grande discrétion qui faisait partie de sa personnalité. Il fut pendant des années une pièce maîtresse de la logistique de nos bourses parisiennes et cela toujours de bonne grâce malgré les aléas inhérents à ces événements. N'oublions pas non plus son prêt d'un local pour héberger notre bibliothèque pendant des années.

Gégé, nous ne t'oublierons pas, je ne t'oublie pas. Tu nous manqueras cruellement.

Mes amitiés à Danièle, son épouse, ainsi qu'à toute sa famille. Bon voyage Gégé.

Thierry Dhainault



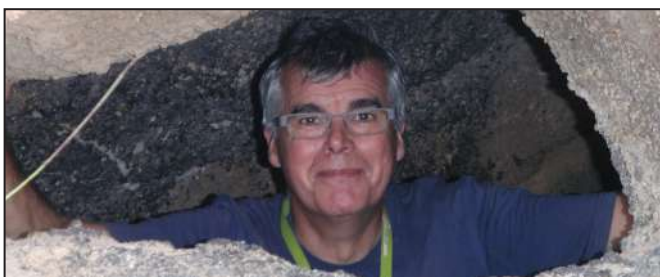
Je connaissais Gérard depuis 26 ans, nous avions le même âge (génération 1953). Gégé était un être solaire, calme, apaisant, souriant, généreux, gentil, et positif en toute circonstance, modeste et respectueux. Pour reprendre une expression célèbre, je dirai que c'était le meilleur d'entre nous ! Il s'est battu avec force contre la maladie et nous laisse une merveilleuse leçon de courage. Sa présence me manque cruellement.

Il y a deux ans, avec Loïc et Fabrice nous lui avons dédié sur la revue Xenophora Taxonomy une nouvelle espèce de Conidae du Vanuatu : *Pionoconus hervillardi* Monnier, Prugnaut & Limpalaër, 2022.

Eric Monnier

Gérard, mon pote, un ami est parti. Nous sommes arrivés ensemble à l'AFC dans les années 80. Il a participé à toutes les bourses de notre association, il m'a aidé à organiser les premières RIC, il était le premier à donner un coup main, à prêter ses locaux pour accueillir les réunions, la bibliothèque, les accessoires pour les bourses. Toujours d'humeur égale, Gérard était la gentillesse même. Il va nous manquer. J'ai une pensée émue pour son épouse et ses fils et tous les siens. J'ai retrouvé dans mes archives cette photo de la Route du Rhum de 2019 je crois où nous avons tenu le stand de l'AFC à Saint Malo. Repose en paix Gérard.

Gilbert Jaux



Je ne suis pas le bon mec pour parler de Gérard et pourtant je le connaissais depuis bien longtemps (depuis 1990 et peut-être même avant mais pas assez pour écrire un quelconque hommage mise à part le fait que nous avions des liens forts avec l'Océanie, lui le Vanuatu et moi la Polynésie française.

C'était pour moi, un peu comme notre Patrice, un anti-François ne se rebellant jamais mais un homme qui malgré tout me ressemblait étrangement mais dans le calme et la sérénité. Toujours prêt à rendre service, il était un vrai bénévole, n'attendant rien en retour de son engagement et je suis certain que comme nous tous il a souvent été pris pour un con, mais lui, contrairement à moi, l'acceptait sans broncher, chose que je ne sais pas faire. Il avait une force de caractère qui ne peut que forcer notre admiration. Je n'ai jamais entendu Gérard se plaindre, même pendant les périodes les plus pénibles pour lui.

Pour moi, c'est un magnifique exemple. Comme il est un modèle, nous devons être à la hauteur de notre engagement mais surtout du sien.

Je parle là comme un militaire mais nous sommes des missionnaires et Gérard était un des nôtres.

François Lithard

Il y a environ 37 ans, alors que je participais timidement à ma 1^{ère} bourse AFC, avec quelques coquillages communs rapportés de La Réunion, Gérard est venu à moi, m'accueillir gentiment et me proposer généreusement d'échanger mes quelques coquilles (qu'il devait déjà avoir en plein d'exemplaires) contre un tas de trésors bien plus rares. Typique de Gérard, simple, généreux, désintéressé. Pendant toutes ces années ce fut un grand bonheur, un privilège de le cotoyer au cours des bourses AFC ou de partager quelques expéditions coquille en Bretagne, Normandie ou Kerkennah. C'était une belle personne. Rare. Irremplaçable. Ma tristesse est immense.

Christian Taupin

J'ai rencontré Gérard pour la première fois en 2013 dans le local de l'AFC mis gracieusement à la disposition de notre association par Gégé pour nos réunions et pour les permanences. C'est bien là toute la générosité et le bénévolat de notre compagnon de route. Ce sont des traits de caractère qui malheureusement tendent à disparaître. Gégé a toujours répondu présent pour donner le coup de main lors des RIC et son absence se fera ressentir pour la préparation des prochaines. J'ai également en mémoire l'odeur de ses plateaux d'exposition lors des mini-bourses... Merci pour tout Gégé !

Olivier Imbert



J'ai l'impression d'avoir toujours connu Gérard. Il a toujours été une présence souriante et positive. J'ai eu l'occasion régulière de compléter ma collection grâce aux trouvailles qu'il faisait lors de ses nombreux voyages. Il avait adopté la technique du brossage de rochers qui permet de récolter de petites espèces qu'il est impossible de repérer à l'œil nu. Dans les Bourses de l'AFC de région parisienne – où il était toujours présent – sa table était remplie de ces espèces souvent modestes mais tellement intéressantes.

Gérard a été un des piliers de l'équipe de bénévoles parisiens de l'AFC. Actif pour la préparation des RIC : il s'occupait de la location des tables, de la fourniture des victuailles de la buvette, il était présent le lundi matin, après un lourd week-end, pour la reprise du mobilier. Il a aussi été celui qui a fourni un toit à notre association. D'abord dans ses locaux à Charenton : la bibliothèque de l'AFC envahissait ses bureaux ! Puis dans un local à Saint Maur des Fossés qu'il a prêté gratuitement pendant des années.



Avec Gérard, lors des réunions du samedi, on a passé du temps à identifier des nérites fluviatiles du Vanuatu assez rétives à décliner leur identité... Et d'autres aussi récoltées pendant ses voyages.

Avec Eric Monnier et Fabrice Prugnaud, nous avons dédié à notre ami Gérard Hervillard une espèce de Pionoconus dont il avait récolté au Vanuatu quelques exemplaires. A cette époque Gérard était déjà atteint par la maladie qui a fini par l'emporter. Pendant ces années il est toujours resté lui-même malgré la fatigue et les souffrances qu'il a endurées.

Tu nous manqueras, Gérard. Mais ton souvenir restera profondément ancré dans nos mémoires. Et tu seras toujours un exemple pour tous les bénévoles de l'AFC.

Loïc Limpalaër

Pionoconus hervillardi paratype 3



J'ai connu Gérard lorsqu'il est venu me rendre visite à Djibouti avec Alain Robin, en 2011. Notre amitié avait grandi depuis, jusqu'à voir comment il me permettait de farfouiller dans ses térébres chez lui. Sa gentillesse, son amabilité, sa bienveillance, son humilité, son moral, sa jovialité et son sourire n'avaient pas d'égal. Que dire d'autre sinon qu'il nous manque déjà. Repose en paix, mon Gégé, tu l'as mérité.

Pierrot Vachon

Que de rochers soulevés, que de plages arpentées avec Gégé lors de nos nombreux voyages coquillages à l'étranger ! Des rivages de la Tunisie aux récifs du Vanuatu en passant par des îles tropicales aux noms évocateurs (Sao Tomé, Îles des Perles au Panama), Gégé a toujours été un compagnon fidèle au sourire radieux et à la bonne humeur permanente. Il aimait, lors de soirées autour d'un verre, nous raconter ses « exploits » de jeunesse avec son frère autour de chez lui, découverte d'ossements au fond du jardin ou récupération de vaisselle « Air France » dans les décharges d'Orly. Toujours optimiste, plein d'entrain malgré ses ennuis de santé, il reste pour nous tous un modèle de courage et d'altruisme. Il nous manque beaucoup.

Alain Robin

LU POUR VOUS

LOÏC LIMPALAËR

Je poursuis mes comptes-rendus de lecture des revues reçues par l'association. Je groupe plusieurs numéros des mêmes magazines reçus depuis un an environ. Je continuerai ce rattrapage dans les prochains Xenophora. Il y a une grande richesse de publications aussi bien dans les familles favorites des collectionneurs que dans des groupes plus modestes mais qui restent intéressants.

Malacologia Mostra Mondiale n° 122 – Janvier 2024

Il y a beaucoup de nouveautés dans cette livraison du début de l'année 2024. Ainsi, Stephan Veldsman introduit trois nouvelles espèces du sous-genre *Piperamarginella* originaire de la région de l'Eastern Cape. Nguyen Ngoc Thach décrit trois nouveaux Cyclophoridae et autant de nouvelles espèces de Camaenidae des genres *Amphidromus* et *Planispira*. L'iconographie est pléthorique mais d'une qualité inégale bien qu'elle permette de visualiser les espèces décrites et comparées correctement. Talavan-Serna et Talavan-Gomez introduisent un Hydrobiidae fossile de la région de Burgos, en Espagne : *Corrosella arlanzonica*. Sa taille ne dépasse pas les 2,6 mm. D'un plus grand intérêt pour les collectionneurs sera la description d'un nouveau *Tudivasum* de Zanzibar. *Tudivasum simonaikeni* est décrit par Tiziano Cossignani sur la base de 9 spécimens et se différencie de l'espèce sympatrique *Tudivasum zanzibaricum* (Abbott, 1958) par sa spire moins élevée, ses plis columellaires plus élevés et moins inclinés, ses dimensions supérieures et sa sculpture plus fine. Le petit nombre de spécimens examinés, provenant de la même aire de répartition, différenciés par des caractères quantitatifs pour lesquels les données comparatives ne sont pas disponibles et des caractères qualitatifs interprétables me laissent dubitatif sur la validité taxonomique de cette nouvelle espèce.



Tudivasum simonaikeni holotype

Dans la même veine, Luigi Bozzetti introduit une nouvelle sous-espèce de *Cypraea tigris* sous le nom de *maculostrata*. Deux exemplaires sont connus et se distinguent par la moitié du dos ponctué de noir et l'autre moitié tigrée de noir. Il ne s'agit ici, sans aucun doute, que d'une variété anecdotique de dessin. Cossignani et Allary décrivent *Voluta thevenini* originaire de Camocim, Etat de Ceara au Brésil. La nouvelle espèce se caractérise par l'absence ou la faiblesse des grandes côtes axiales formant des tubercules pointus caractéristiques de *Voluta ebraea*. La validité de ce taxon a déjà été remise en cause dans nos colonnes (Xenophora Taxonomy 43) par Olivier

Crabos. La revue contient également deux nouveaux Planaxidae du sud de Madagascar : *Hinea fort-dauphinensis* et *Supplanaxis riccardomeli* de Tolagnaro introduits par Tiziano Cossignani. Ce sont de petites coquilles endémiques selon l'auteur.



Hinea fort-dauphinensis holotype

Enfin, une étude de Mzoudi, Rour et El Khayari fait un point sur les variations intraspécifiques de *Tingitana tingitana* (Paladilhe, 1875). Le texte est en français, mais il est malheureusement émaillé de fautes qui nuisent à sa compréhension. Il est clair, cependant, que les auteurs réfutent avec une certaine véhémence les travaux de Holyoak *et al.* publiés dans des revues plus prestigieuses (Journal of Conchology par exemple). Les faunes malacologiques du nord de l'Afrique sont encore mal connues malgré leur diversité et leur richesse. J'espère que leur systématique et leur taxonomie seront éclaircies dans un proche avenir.

Malacologia Mostra Mondiale n° 123 – Avril 2024

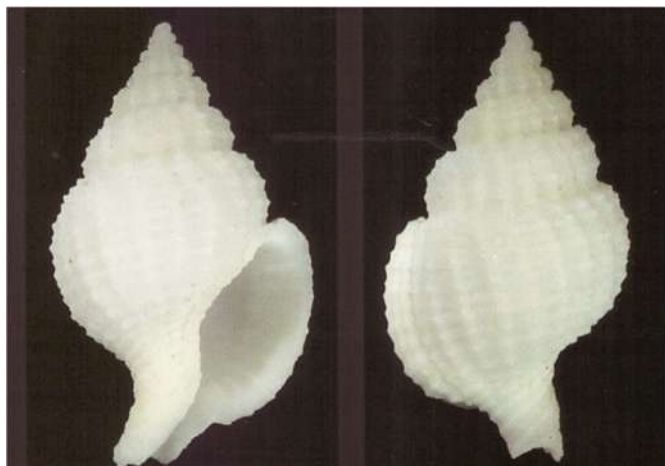
Dans la lignée de l'article précédent, Mzoudi, Rour, El Khayari et Ahuir produisent une révision du genre *Rossmasseria* (Helicidae) au Maroc. Ils reconnaissent 27 espèces et sous-espèces qui sont illustrées. Beaucoup d'entre elles ont des aires de répartition extrêmement restreintes.



Rossmasseria marocana

Par ailleurs, Tiziano Cossignani introduit *Laevicardium elio-delfabroi*, un Cardiidae de la Petite Côte au Sénégal, *Nassaria koenfrausseni* originaire de Tuticorin, Tamil Nadu en Inde et, enfin, *Scabricola riitanoi* un Mitridae de Nacala au Mozambique proche (très proche) de *Scabricola desetangsii*. Les différences

entre les deux espèces sont toutes de nature qualitative et ne font pas l'objet d'une étude morphométrique statistique.



Nassaria koenfrausseni holotype

Enfin, Stephan et Vellies Veldsman ajoutent trois nouvelles *Marginella* (*Piperamarginella*) à celles du précédent numéro de cette revue.

American Conchologist Vol. 51 n°3 – Décembre 2022

La revue trimestrielle de l'association « Conchologists of America » est, en quelque sorte, l'équivalent étatsunien de *Xenophora*. Y sont publiés des articles sur divers aspects de la passion du coquillage. Ce numéro en est un parfait exemple. Il s'ouvre sur un article par Peter Dance (oui, oui, celui du *Compendium of Seashells* écrit avec Abbott !) où il évoque les destins croisés de deux collectionneurs qu'il a eu la chance de croiser lors de sa longue carrière. L'histoire commence, en effet, en 1966 et se termine tristement en 2022. Simon Aiken nous fait revivre l'atmosphère des expéditions du Capitaine Cook en nous présentant des artefacts réunis par un certain Richard Grindall, officier à bord du « HMS Resolution ». Après deux siècles et demi dans la famille, la collection a été dispersée aux enchères.



Hameçon maori (Nouvelle Zélande) en haliotide de la collection Grindall

Rebecca Mensch étudie la croissance de *Fasciolaria tulipa* en aquarium. Emilio Garcia poursuit sa série sur les récoltes de mollusques réalisées dans le Golfe du Mexique. Cette fois, ce sont les marginelles qui sont à l'honneur sur deux planches en couleur. Il y a 27 espèces. Malheureusement, les photos sont souvent jaunes et surexposées mais constituent cependant un

recensement de grande valeur scientifique. On notera d'autres articles au sujet de *Triplofusus giganteus*, la fasciolaire géante de Floride, *Atlantilux exigua*, un petit Costellariidae présent dans toute l'aire Caraïbe, une mise à jour de l'aire de répartition de *Littoraria nebulosa*, des nouvelles du Bailey-Matthews Shell Museum qui a survécu - mais non sans de très lourds dégâts - au cyclone Ian qui a dévasté le sud de la Floride le 28 septembre 2022.



Atlantilux exigua Tarpon Springs, Floride

Ce numéro contient également la notice nécrologique d'Alan J. Kohn.

American Conchologist Vol. 51 n°3 – Septembre 2023

Cette livraison est consacrée en grande partie aux comptes-rendus de recherche des bénéficiaires des bourses d'études de « Conchologists of America ». En effet, l'association américaine consacre chaque année une partie de ses ressources au financement de projets de recherche. Les sujets portent sur les conséquences du réchauffement climatique sur les mollusques, des études génétiques, la reconstitution de l'environnement d'escargots éteints à Hawaï, des études sur la thermorégulation de gastropodes côtiers. Par ailleurs, Emilio Garcia détaille et illustre les 19 espèces de Fissurellidae du Golfe du Mexique. Il y a aussi un article sur *Limaria fragilis* : ce bivalve est capable de produire un flash de lumière bleue électrique dont l'origine est due à des tissus du manteau qui s'organisent de manière à former une sorte de lentille qui concentre et réémet la lumière ambiante. Il a été observé que ce flash est utilisé comme défense contre une squille. Il y a une vidéo de 10 minutes visible ici qui montre ce comportement extraordinaire :

<https://www.wired.com/video/watch/how-the-disco-clam-uses-light-to-fight-super-strong-predators>



Luminescence bleue de défense émise par le manteau chez *Limaria fragilis*

American Conchologist Vol. 51 n°4 – Décembre 2023

Ce numéro contient un article de David Kirsh sur de microscopiques *Cyclotremiscus euglyptus* récoltés sur la côte de Floride. La richesse de la sculpture de ces animaux minuscules est une source inépuisable d'émerveillement. Les problèmes taxonomiques ne sont pas non plus absents.



Cyclotremiscus euglyptus Floride

Robert Iwamasa livre ensuite une étude richement illustrée sur *Muricanthus nigritus* (Philippi, 1845), ce murex spectaculaire exhibe une variabilité étonnante. Des informations sont également données sur le développement larvaire. Linda Brunner nous parle des ailes d'ange : *Cyrtopleura costata* (Linné, 1758). Les photographies montrent que l'animal vivant est bien moins attrayant que la seule coquille... Jochen Gerber présente un rapport sur la présence en Illinois d'un Helicinidae. Cette famille de mollusques terrestres est apparentée aux Neritidae et présente donc un opercule calcifié. *Hendersonia occulta* (Say, 1831) est une petite espèce de moins de 10 mm.



Hendersonia occulta, Illinois, U.S.A.

La présentation d'une étude à venir sur l'impact du changement climatique et de l'acidification des océans sur le bivalve *Geukensia demissa* (Dillwyn, 1817) est faite par Nicolas Anderson. Les résultats futurs seront, à n'en pas douter, scrutés de près. Après la menace pesant sur les coquillages, celle que certains mollusques font peser sur notre santé : Robert Fales présente un article qui explique comment certains mollusques peuvent porter le vecteur de la toxoplasmose... Voilà un magazine qui porte à réfléchir.

American Conchologist Vol. 52 n°1 – Mars 2024

Ce numéro est marqué par une lourde rubrique « In Memoriam ». La perte de collectionneurs éminents touche aussi les Etats-Unis. Robert Fales présente trois Haminoeidae de l'est américain, ce n'est pas très spectaculaire mais ne manque pas d'intérêt. Plus spectaculaire par la riche coloration qu'arborent leurs coquilles, un travail sur les *Liguus fasciatus* de l'ouest de Cuba est présenté avec de nombreuses photographies en couleurs et l'origine des différentes populations aujourd'hui isolées dans la péninsule de Guanahacabibes et sur Isla de la Juventud alias Iles des Pins (?). Elles ont des ancêtres communs qui colonisaient toute la région qui était émergée lors des dernières périodes glaciaires. 13 planches en couleurs illustrent somptueusement cet article écrit par Gonzalez-Guillen, Alvarez-Lajonchere et Krull.



Liguus flammelus caballosense, Sierra de Colombo, Cuba

Dans un domaine totalement différent, Eichhorst donne un article présentant des manuscrits médiévaux dans lesquels des enluminures montrent des chevaliers combattant des escargots ! L'article est illustré par une iconographie de 16 images médiévales. L'auteur n'a pas identifié d'explications claires à ces illustrations qui ne correspondent à aucun récit légendaire.



Soldat médiéval combattant un escargot. Enluminure entre 1390 et 1410.
Iberus Vol. 42 (1) – Janvier 2023

La revue, désormais Luso-galicienne, publie des articles de haut niveau scientifique avec une spécialisation sur les micro-mollusques marins. La livraison de cet hiver ne fait pas exception et nous régale avec cinq contributions :

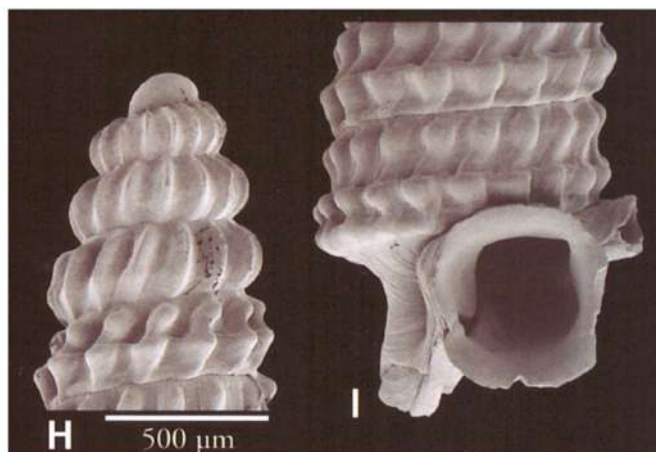
Gomez-Moliner, Martinez-Orti et Somoza-Valdeolmillos procèdent à une actualisation taxonomique du genre *Chondrina* dans la péninsule ibérique. Ils décrivent 11 nouvelles espèces et arrivent à un total de 39 espèces. Ce genre est composé de petites espèces terrestres de moins d'un centimètre dont la péninsule ibérique est le centre de bio-diversité.

Luque *et al.* (il y a 8 auteurs : je renonce à tous les citer) publient une étude détaillée sur *Cyphoma aureocinctum* aux Iles Canaries.



Cyphoma aureocinctum, Tenerife, Iles Canaries

Dans les micro-mollusques, *Falsuzafrona incerta* est trouvée au Pérou (Aria Avila & Palacios Pereyra). Gofas, Freiwald & Hoffman présentent un travail sur les Cerithiopsidae et Newtoniellidae des monts sous-marins au large des îles Açores. Il y a 21 espèces dont 6 sont nouvellement nommées. Bien que ces familles ne soient pas fréquemment collectionnées par les amateurs, les coquilles présentent des sculptures spectaculaires et des protoconques fascinantes. L'iconographie est riche et soignée avec des photographies en couleurs naturelles et des images faites au microscope électronique.

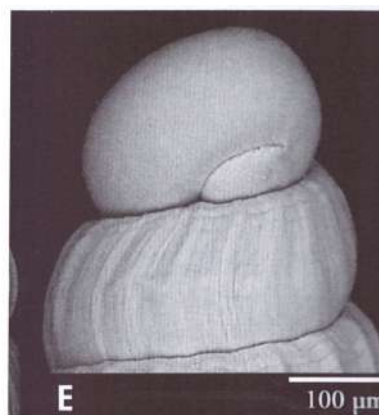


Trituba azorica n. sp., Archipel des Açores, protoconque et dernier tour

Rubio & Rolan renomment un *Circulus philippin*.

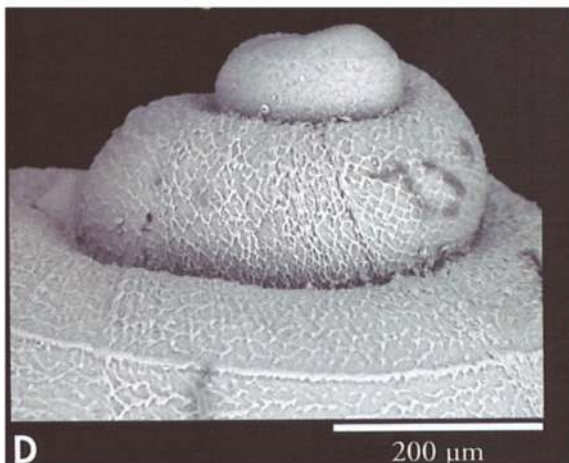
Iberus Vol. 42 (1) – Juillet 2023

La livraison de l'été ne contient que deux contributions. La première recense les Pyramidellidae de Sainte Hélène et Ascension. Oliver, Swinnen et Rolan ne trouvent que 18 espèces sur les deux îles. Ils argumentent que la colonisation d'îles aussi isolées que celles du centre de l'Atlantique par des mollusques parasitiques comme les Pyramidellidae est particulièrement difficile : en effet, il faut tout d'abord que les hôtes soient présents, puis, il faut que les parasites traversent l'océan - ce qui n'est guère facile pour des espèces à développement direct - et qu'ils trouvent des hôtes compatibles. Cela explique que des archipels plus proches des côtes africaines montrent une bien plus grande diversité de Pyramidellidae (73 espèces aux Canaries et 66 au Cap Vert).



Protoconque de *Strioturbonilla assimilians*, Saint Hélène. La protoconque hétérostrophe forme un angle de plus de 90° par rapport à l'axe de croissance.

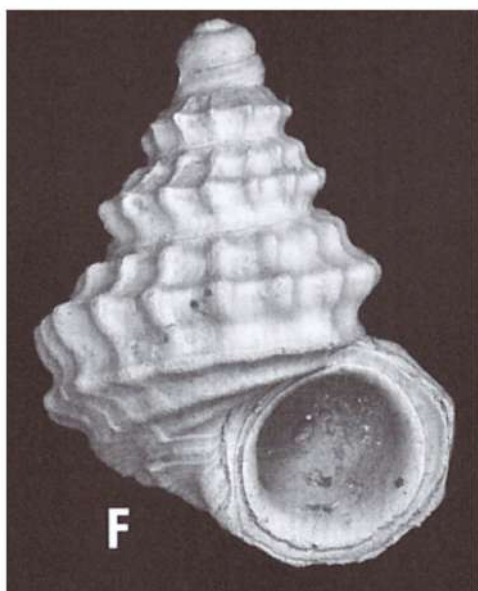
Le second travail, par Oliver, Hoffman, Urgorri et Templado s'intéresse aux Seguenzioidea du plateau continental au large de la Galice. Il y a 30 espèces et une seule nouvelle. Les Seguenzioidea constituent un groupe assez énigmatique, composé de petites espèces vivant pour la plupart en eaux profondes. Les dernières phylogénies moléculaires les placent dans une position basale des autres Vétigastropodes à l'exception des Pleurotomariidae. Ce travail est richement illustré avec notamment des vues de la microsculpture des coquilles qui est vraiment étonnante.



Premiers tours et microsculpture de *Rugulina fragilis*, au large de la Galice.

Iberus Vol. 42 (1) – Janvier 2024

Pierre Lozouet monographie 31 espèces de Pickworthidae du Cénozoïque de l'Atlantique européen. Ces micro-mollusques dont la taille adulte est de l'ordre du millimètre présentent des formes et sculptures spectaculaires.



Mareleptopoma lychoviense, Oligocène supérieur, Bélus, Landes. 1,2 mm.

Toujours dans les petits gastropodes, Oliver, Hoffman, Gofas, Urgorri et Templado analysent les Skeneidae des eaux galiciennes. Il y a 11 espèces dans 8 genres. Enfin, Gofas et Luque décrivent deux nouveaux *Haloceras* du mont sous-marin d'Hyères qui se situe dans la chaîne du sud des Açores. Le matériel a été récolté à des profondeurs de plus de 1000 m et la taille des coquilles est de l'ordre de 2 mm. La famille des Haloceratidae est proche des Capulidae mais vit en eau profonde. Ces trois études sont richement illustrées avec des photographies faites au microscope électronique.

Dans des tailles qui ne nécessitent plus un lourd équipement de laboratoire, nous avons une revue des *Calliostoma* vivant au large des côtes Galiciennes (Hoffman, Urgorri, Oliver & Templado). Il y a cinq espèces.



Calliostoma cleopatra, Banc de Galice, 744-768 m.

De plus, Gili décrit une nouvelle nasse : *Nassarius hafunensis* trouvée du Mozambique au Natal.



Nassarius hafunensis, holotype.
Au large de Zavora, Mozambique. 28,1 mm.

NOVAPEX

**Quarterly devoted
to Malacology**

Edited by the

Société Royale Belge de Malacologie
[Royal Belgian Malacological Society]
Founded in 1966

**rue de la Libération, 45
B-6182 Souvret - Belgium**

Subscription (yearly)

Belgium: 43 EURO

Other countries: 58 EURO

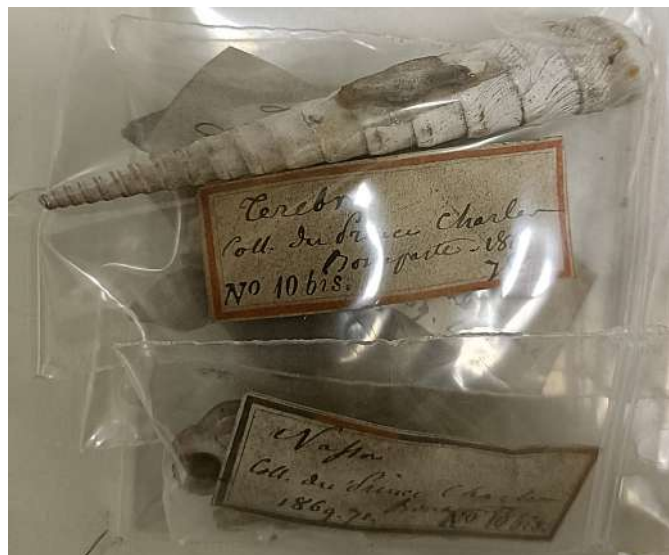
e-mail: alexandre.marco1962@gmail.com

Internet: <http://www.societe-belge-de-malacologie.be/>

QUAND LES ÉTIQUETTES NOUS RACONTENT L'HISTOIRE

ERIC MONNIER & ALAIN ROBIN

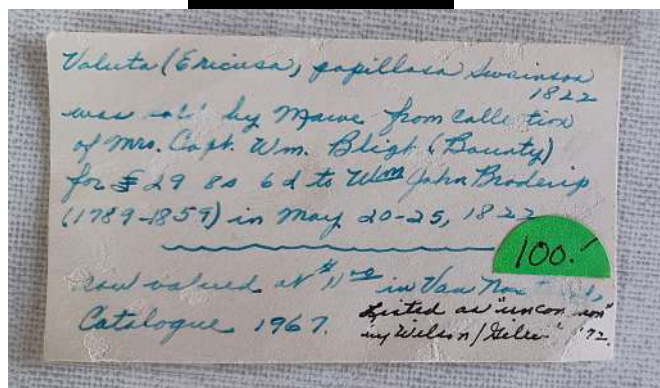
Les coquilles de nos tiroirs ou de ceux de nos musées sont parfois insignifiantes mais leurs étiquettes nous ramènent à l'Histoire, que ce soit celle de France ou des conquêtes maritimes du XVIIIème siècle. En témoignent ces quelques curieux exemples avec une graphie de leur temps.



On peut lire « Terebra et Nassa, Coll. du Prince Charles Bonaparte, 1869 ». Collection MNHN, Photo E. Monnier.



On peut lire : « Donné par Mgr. le Comte de Paris. 1847. ». Collection MNHN, Photo E. Monnier



On peut lire : « Voluta (Ericusa) papillosa Swainson 1827 was sold by Mrs Wm. Bligh (Bounty) for £29 2s 6d to Wm John Broderip (1789-1859) in May 20-25, 1827 ». Collection Claude Barnet, Photo A. Robin.

Mailing Address: P.O. Box 230988, Encinitas, California 92023-0988

San Diego Shell Club

Founded in 1961, the San Diego Shell Club is a non-profit organization organized and operated exclusively for educational and scientific purposes and more particularly to enjoy, promote the study, and further the conservation of Mollusca and associated marine life. by both lectures, club meetings, and field trips. Our membership is varied and includes beginning collectors, advanced amateurs and scientists, divers, photographers, artists, and dealers.

The Festivus: A quarterly published, peer-reviewed publication, since 1970. Each issue of The Festivus includes articles on subjects related to malacology and shell collecting, as well as updates on Club events and book reviews.

Annual Membership Fees (Please select one)

- ☐ Domestic Electronic Version \$20
- ☐ Domestic Hard Copy Version \$30
- ☐ Outside the U.S. Electronic Version \$20
- ☐ Outside the U.S. Hard Copy Version \$50

Name _____

Family Members _____

Address _____

City _____ State _____ Zip Code _____ Country _____

Phone _____ Email _____

Main Interests _____

Please print and remit this Membership form to:

Bill Schramm, Treasurer
San Diego Shell Club
PO Box 230988
Encinitas, CA 92023

<http://www.sandiegoshellclub.com>



GLORIA MARIS

A magazine dedicated to the study of shells.

Edited by the Belgian Society for Conchology,
organizers of the Belgium Shellshow

Subscription: Belgium: € 35 - The Netherlands: € 38
Other countries: € 45

Members account manager: M. Hansen, Markt 3, B 2290 Vorselaar Belgium
e-mail: Marc.Hansen@pandora.be

ÉCHO... QUILLAGES

Nous rappelons à tous les exposants de nos Bourses que l'affichage du prix des coquillages est OBLIGATOIRE

1 et 2
novembre 2024

Vannes (56)

5^{ème} exposition et bourse annuelle du Pays de Vannes

Vendredi 1 novembre et Samedi 2 novembre
Palais des Arts et des Congrès, Place de Bretagne, 56000 Vannes

Renseignements :

jean-francois.videgrain@orange.fr

1 décembre
2024

Paris (75)

29^{ème} Mini Bourse

Dimanche 1er décembre 2024 de 9h à 16h
Centre des Deux-Moulins, 185 Rue du Château des Rentiers, 75013 Paris

Renseignements : ericm2007@hotmail.fr

29 et 30
mars 2025

Chelles (77)

35^{èmes} Rencontres internationales du Coquillage

Samedi 29 mars 2025 de 9h à 18h

Dimanche 30 mars 2025 de 10h à 16h

Centre Culturel

Place des Martyrs de Châteaubriant

77500 Chelles

Renseignements et réservations :

Olivier IMBERT

boursedeparis@xenophora.org

12 et 13 avril
2025

Willer-sur-Thur (68)

Salon du coquillage

Samedi 12 et dimanche 13 avril 2025

Salle polyvalente de Willer-sur Thur

Renseignements :

gerard.peureux@gmail.com

26 avril
2025

Abeilhan (34)

5^e Bourse-Exposition de coquillages

AFC Occitanie

Samedi 26 avril 2025 de 9h à 17h

Gymnase Abeilhan (proche Servian)

Entrée gratuite

Renseignements et réservations :

Pierrot Vachon, 06.16.68.53.94,

pvachon13@gmail.com



5^{ème} BOURSE - EXPOSITION DE L'OUEST

COQUILLAGES MINÉRAUX et FOSSILES

VANNES - 56000

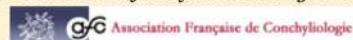
vendredi : 9 H 30 à 18 H 00
samedi : 9 H 30 à 17 H 00

Vendredi 1er et samedi 2 novembre 2024

Palais des Arts et des Congrès - Place de Bretagne

Entrée gratuite

Renseignements ACO : jean-francois.videgrain@orange.fr



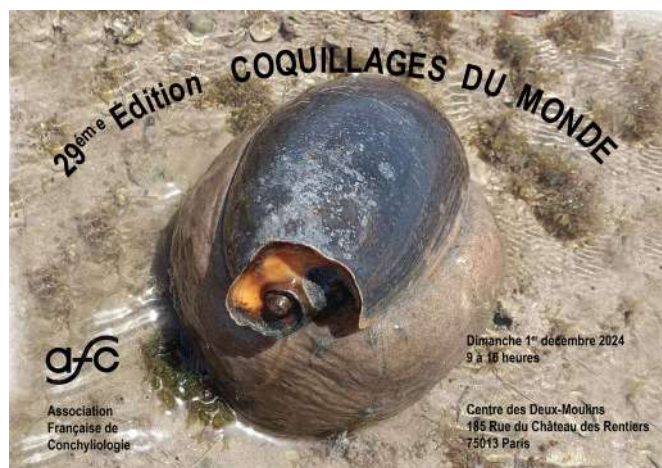
Samedi 26 avril 2025

Salle des Sports - Abeilhan (près de Montpellier)

5^e Bourse-Exposition de coquillages de l'A.F.C. Occitanie



Installation possible dès le vendredi - Contact :
+33 6 16 68 53 94 - pvachon13@gmail.com



35^{ÈMES} RENCONTRES INTERNATIONALES DU COQUILLAGE

« On ne peut protéger que ce que l'on connaît »

29-30 MARS 2025

CENTRE CULTUREL

PLACE DES MARTYRS DE CHATEAUBRIANT

77500 CHELLES

LE SAMEDI DE 9 À 18 HEURES

LE DIMANCHE DE 10 À 16 HEURES

ENTRÉE LIBRE